

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

ANALYSE DES DÉCISIONS JUDICIAIRES EN MATIÈRE FAMILIALE  
IMPLIQUANT DES ENFANTS AUTISTES

ESSAI DE 3<sup>e</sup> CYCLE PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU  
DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE  
(PROFIL INTERVENTION)

PAR  
ÉMILIE LAHAIE

SEPTEMBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES  
DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE  
(PROFIL INTERVENTION) (D.Ps.)

**Direction de recherche :**

---

Karine Poitras, Ph. D. directrice de recherche  
Université du Québec à Trois-Rivières

**Jury d'évaluation :**

---

Karine Poitras, Ph. D. directrice de recherche  
Université du Québec à Trois-Rivières

---

Annie Stipanivic, Ph. D. évaluatrice interne  
Université du Québec à Trois-Rivières

---

Sylvie Drapeau, Ph. D. évaluatrice externe  
Université Laval

Ce document est rédigé sous la forme d'article(s) scientifique(s), tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (Article 360) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le (les) article(s) a (ont) été rédigé(s) selon les normes de publication de revues reconnues et approuvées par le Comité de programmes de cycles supérieurs du département de psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

## Sommaire

La prévalence d'autisme chez les moins de 18 ans est croissante, au Canada comme ailleurs. À la suite d'une séparation parentale, les experts psychosociaux et les tribunaux doivent émettre des recommandations et ordonnances en matière de partage de temps parental les plus respectueuses du meilleur intérêt de l'enfant. Or, les besoins particuliers des jeunes atteints d'autisme sont hétérogènes, ce qui complexifie l'analyse de ces situations familiales. Quelques auteurs suggèrent des repères cliniques soutenant les réflexions des psychologues et travailleurs sociaux appelés comme experts en matière familiale. Notamment, l'impact des changements sur les enfants atteints d'autisme, de même que leurs besoins de routines familiales et d'une relation coparentale fonctionnelle sont mis de l'avant. Or, à notre connaissance, aucune étude empirique n'a examiné ce qui facilite l'adaptation de ces enfants à la suite de la séparation parentale et les tribunaux doivent prendre des décisions judiciaires en l'absence de données claires. La présente étude examine le contenu de 104 décisions judiciaires au Québec, entre 2004 et 2019, impliquant le partage de temps parental d'un enfant autiste afin de documenter les recommandations émises par les experts impliqués dans ces dossiers et les décisions judiciaires rendues. Ces décisions furent sélectionnées à l'aide de la base de données canadienne *Canadian Legal Information Institute* (CanLII), puis dépouillées à partir d'une grille d'analyse. Les résultats démontrent que les taux de litiges impliquant un enfant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) augmentent depuis ces dix dernières années. De plus, les juges ordonnent surtout la majorité du temps parental à la mère (56 %), puis des modalités de temps parental partagé (27 %) et, finalement, la majorité du temps parental

au père (17 %). Or, lorsque la capacité d'encadrement est considérée faible chez l'un des parents, les modalités de temps parental partagé sont moins recommandées par les experts et moins ordonnées par les tribunaux. L'étude souligne une utilisation importante de témoins experts (56,7 %) et très peu de critères communs utilisés par les juges pour déterminer le lieu de résidence de l'enfant et le partage du temps parental. Ces résultats mettent en lumière l'importance de mener des travaux de recherche afin de documenter les facteurs associés à l'adaptation des enfants atteints de TSA à la suite d'une séparation parentale.

## Table des matières

Sommaire .....	iv
Remerciements .....	viii
Introduction générale .....	1
Définition et prévalence .....	2
Comorbidités .....	3
Besoins complexes des enfants autistes .....	6
Besoin de routines et facteurs environnementaux .....	6
Effet des conduites parentales sur l'enfant autiste .....	8
Enfants atteints d'autisme et famille .....	11
Santé mentale et couple parental .....	11
Comment les tribunaux prennent leurs décisions par rapport au partage parental et comment les experts doivent articuler une opinion professionnelle .....	14
Méthode .....	17
Article scientifique – Judicial Decision-Making in Family Courts in Quebec Involving Children with Autism Spectrum Disorder .....	20
Abstract .....	22
Clinical presentation of children with ASD .....	23
Parenting and the marital relationship of parents of children with ASD .....	25
Family disputes and litigation .....	27
Children with ASD and recommendations in family trials .....	28
Method .....	32
Participants .....	32

Procedure .....	33
Statistical analyses .....	34
Results.....	34
Children and their families.....	34
Description of the issues raised and court decisions rendered.....	36
Factors influencing judges' custody decision .....	38
Influence of psychological and psychosocial expert testimony on custody .....	39
Discussion .....	39
Limitations .....	46
Needs for further research and clinical and judicial applications .....	47
References .....	49
Conclusion générale .....	58
Rappel des résultats de l'étude.....	60
Facteurs associés aux recommandations émises par les experts psychosociaux .....	62
Poids de la parole de l'enfant autiste .....	63
Dossiers judiciaires complexes à analyser .....	65
Pistes de recherche .....	68
Retombées pour la pratique.....	69
Références générales.....	71



## **Remerciements**

Je souhaite exprimer ma sincère reconnaissance à ma directrice de recherche, Mme Karine Poitras, professeure au Département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour sa disponibilité, ses précieux conseils, son support, ses encouragements et son travail en collaboration continue au cours de la rédaction de mon essai. À cet effet, je ne pouvais espérer mieux comme guide pour réaliser ce projet de recherche.

Je remercie également Rachel Birnbaum, co-auteurice de mon article scientifique, pour en avoir perfectionné le contenu et pour ses recommandations pertinentes.

Des remerciements tout particuliers vont aux personnes ayant accepté d'offrir généreusement de leur temps pour évaluer ce document afin qu'il soit de bonne qualité.

Je tiens également à remercier l'Université du Québec à Trois-Rivières pour m'avoir offert un environnement et un cadre ayant facilité la rédaction du présent essai.

Finalement, je tiens à exprimer toute ma gratitude à ma famille, à mes amis et à ma copine pour leur compréhension, leur écoute, leur présence et leur soutien moral tout au long du processus.

## **Introduction générale**

Au Canada comme ailleurs, la prévalence des cas d'autisme chez les enfants et les adolescents s'avère croissante. Les besoins particuliers de ces jeunes sont hétérogènes, ce qui complexifie le travail des experts psychosociaux et des tribunaux qui, à la suite d'une séparation parentale, doivent émettre des recommandations et des ordonnances en matière de partage de temps parental les plus respectueuses du meilleur intérêt de l'enfant. Par conséquent, l'objectif principal de cet essai doctoral est d'examiner des décisions judiciaires en matière familiale impliquant un enfant atteint d'autisme afin de documenter les facteurs soutenant les recommandations des experts et les jugements rendus par les tribunaux. Pour ce faire, cette section fait état des connaissances actuelles concernant la prévalence du trouble de spectre de l'autisme (TSA) au Québec, les comorbidités liées à cette condition ainsi que les besoins des enfants ayant reçu ce diagnostic. Puis, celle-ci abordera les défis rencontrés par les parents des enfants ayant un TSA. Finalement, il s'en suivra une recension des facteurs pris en compte par les tribunaux pour rendre leur décision quant au partage de temps parental de ces enfants à la suite d'une séparation conjugale.

### **Définition et prévalence**

Considéré comme une condition rare il y a moins de 20 ans, le TSA figure aujourd'hui parmi les formes les plus fréquentes de troubles neurodéveloppementaux avec une prévalence estimée à plus de 1 % (Ofner et al., 2018). Plus précisément, depuis 2013, le

diagnostic du trouble neurodéveloppemental d'autisme s'inscrit sur un spectre à l'intérieur duquel un individu atteint présente des niveaux variés de difficultés sur le plan des interactions sociales, de la communication et du comportement ainsi que des intérêts et activités restreints (APA, 2013). Bien que certains auteurs laissent entendre qu'un sous-type pourrait émerger du TSA, des études plus récentes supporteraient plutôt que ce diagnostic doive être compris sur un continuum relatif au langage et à la déficience intellectuelle (Ousley & Cermak, 2014). Or, la composition du diagnostic du TSA comprend un vaste spectre de symptômes aux intensités variables, ce qui contribue à une grande hétérogénéité chez cette population, d'autant plus si l'on considère également la prévalence des comorbidités qui s'ajoutent chez ces enfants.

### **Comorbidités**

Dans la littérature scientifique, le trouble du spectre de l'autisme a souvent été décrit comme étant accompagné par de nombreuses problématiques comorbides (APA, 2013). À cet effet, selon certains auteurs, la prévalence de troubles comorbides chez les jeunes présentant un TSA serait élevée, tel que dans l'étude longitudinale de Posserud et al. (2018) où les auteurs déterminent, à l'aide de tests psychométriques, que la majorité (92 %) de leur échantillon de 226 enfants présentent au moins deux problèmes comorbides. Il s'agit d'un taux comparable à l'étude de Mannion et al. (2013), faisant également usage de tests psychométriques, qui rapporte que sur 89 enfants et adolescents atteints de TSA, le taux de comorbidité était plus élevé (78,7 %) lorsque les participants présentaient une déficience intellectuelle. À partir de ce même échantillon, l'étude

longitudinale de Mannion et Leader (2016) démontre que ce taux de comorbidités élevé perdurerait à travers le temps et que certains troubles seraient plus fréquemment diagnostiqués en association avec le TSA. Ainsi, plusieurs études exposent les troubles comorbides les plus souvent rencontrés chez les enfants vivant avec un TSA. En ce sens, selon Mannion et al. (2013) et Stevens et al. (2016), les troubles du sommeil représenteraient la principale comorbidité chez les enfants avec un TSA, suivi de près par le handicap intellectuel, le trouble du déficit de l'attention avec/sans hyperactivité (TDA/H) et les troubles anxieux. Par ailleurs, la méta-analyse de Hudson et al. (2019) vient nous rappeler la présence de troubles dépressifs chez 10,6 % des enfants et adolescents autistes. Enfin, d'autres recherches viennent souligner la présence de troubles comportementaux (Hattier et al., 2011). D'ailleurs, à l'aide d'un échantillon substantiel de 1584 individus atteints d'autisme et âgés de 2 à 17 ans, Mazurek et ses collègues (2013) démontrent que plus de la moitié des participants présentaient également de l'agressivité. Or, l'agressivité chez les enfants autistes pourraient être un symptôme crucial à examiner considérant son association avec d'autres troubles comorbides de même que les défis supplémentaires que ces comportements représentent pour les parents. En effet, l'étude corrélationnelle de Hill et al. (2014) réalisée auprès de 400 enfants présentant un TSA met de l'avant que les jeunes présentant des problèmes d'agressivité (25 %) ont souvent des troubles comorbides tels que des troubles du sommeil, de l'anxiété ou un TDA/H.

Certaines études rapportent que les comorbidités auraient un impact significativement négatif sur le fonctionnement des individus avec un TSA (Tureck et al., 2014), nuisant

même parfois aux interventions efficaces des intervenants psychosociaux auprès de cette population (Antshel et al., 2011). L'intensité des symptômes de ces enfants aurait aussi un impact négatif sur la capacité parentale, nuisant aux interventions de leurs parents auprès d'eux (Baker et al., 2015; Osborne et al., 2008). Par exemple, certains auteurs évoquent un lien entre le haut taux de symptômes et de comportements problématiques chez les enfants présentant un TSA et la détresse parentale (Clauser et al. 2021; Lindsey et al., 2020; Yorke et al., 2018; Zaidman-Zait et al., 2014). De plus, dans l'étude longitudinale de Rodriguez et al. (2019) impliquant des entrevues cliniques auprès des parents (188 familles), un lien bidirectionnel a été démontré entre les comportements problématiques de ces enfants et la détresse parentale.

En conclusion, les profils de fonctionnement que présentent les enfants atteints d'un TSA sont très hétérogènes, de telle sorte que tant les parents (van IJzendoorn et al., 2007) que les services judiciaires (Birnbaum, Lach et al., 2016; Saposnek et al., 2005) peuvent éprouver des difficultés à bien identifier leurs besoins. Or, aucune étude ne semble examiner l'adaptation de ces enfants à la suite de la séparation parentale. Conséquemment, tant les juges que les experts en matière familiale ont peu de soutien de la littérature pour évaluer les besoins spécifiques à chacun de ces enfants. Dès lors, il devient pertinent d'explorer la façon dont le système de justice veille à identifier et protéger le meilleur intérêt de ces enfants en s'adaptant à ses besoins.

### **Besoins complexes des enfants autistes**

Bien que les enfants présentant un TSA aient des profils hétérogènes et complexes (APA, 2013), une réflexion s'impose pour les routines quotidiennes et conduites parentales qui leur sont les plus favorables. La littérature recense certains besoins communs à cette population pouvant faciliter leur quotidien.

#### **Besoin de routines et facteurs environnementaux**

Les intérêts restreints et répétitifs communément présents chez ces enfants (APA, 2013) entravent souvent leur participation aux activités et occupations quotidiennes, notamment celles qui sont partagées par le reste de la famille (Schaaf et al., 2011). Certains parents d'enfants ayant un TSA rapportent que la routine contribue à un meilleur fonctionnement adaptatif de la famille (Kapp & Brown, 2011). Toutefois, la présence de routines et d'activités structurelles et répétées (Fiese et al., 2002) a été documentée comme facilitant la participation de ces enfants à ces activités et aux transitions réussies entre celles-ci (Marquenie et al., 2011). La routine pourrait également permettre de diminuer les risques de retrouver, chez l'enfant, des problèmes d'adaptation, des comportements problématiques, des symptômes d'anxiété et des crises, lui offrant ainsi un sentiment de stabilité, de prévisibilité et de cohérence (Adams et al., 2019; Stoppelbein et al., 2016). Or, la routine serait particulièrement difficile à instaurer pour certaines familles d'enfants présentant un TSA (Boyd et al., 2014), notamment en raison de contextes plus favorables à l'imprévisibilité, tels les vacances et les voyages, (Bagby et al., 2012). À cet effet, les parents rapporteraient que les problématiques comportementales de leur enfant seraient

généralement associées à des stressseurs environnementaux, dont le changement de routine et la peur de nouveaux stimuli (Bearss et al., 2016). Cette rigidité de routine pourrait également, à long terme, avoir un impact négatif sur la santé et le bien-être des parents (McAuliffe et al., 2019). En ce sens, dans leur étude, McAuliffe et al. (2019) ont déterminé que selon les mères d'enfants avec un TSA, ce sont elles qui joueraient un rôle majeur dans la gestion des routines familiales et qui offriraient davantage un mode de vie structuré, et ce, parfois au détriment de leur santé et leur bien-être.

Ensuite, certains auteurs soutiennent que les enfants ayant un TSA auraient également des besoins environnementaux particuliers, considérant que la majorité d'entre eux présenterait une dysfonction du traitement sensoriel (APA, 2013; Tomcheck & Dunn, 2007). Par conséquent, la présence de cette dysfonction chez ces enfants serait associée à une certaine tension chez les parents (Kirby et al., 2015), ceux-ci étant alors portés à limiter l'exposition de leur enfant à des stimuli sensoriels aversifs comme certains bruits (Dickie et al., 2009; Schaff et al., 2011) et aliments (Bagatell, 2016; Nadon et al., 2011; Zobel-Lachiusa et al., 2015) en plus d'éviter certaines activités (Bagby et al., 2012; Brown & Dunn, 2010; Hochhauser & Engel-Yeger, 2010; Little et al., 2015). Inversement, les modifications de l'environnement sensoriel familial (p. ex., insonorisation des pièces, éviter d'utiliser des appareils bruyants en présence de l'enfant) ont été associées à une diminution de la surcharge sensorielle de ces enfants, ce qui améliorerait leur capacité à participer à des activités (Nagib & Williams, 2018; Schaaf et al., 2011). L'environnement familial adapté aux besoins particuliers de l'enfant atteint d'autisme et la qualité de la



supervision parentale offerte ont également été associés à une diminution des problématiques comportementales et de la détresse de l'enfant, ainsi qu'à une augmentation du confort et du sentiment de sécurité chez celui-ci (McRae et al., 2018; O'Nions et al., 2018; Osborne et al., 2008; Perier et al., 2021).

Or, nous ne savons pas comment les divers besoins particuliers des enfants atteints d'autisme et la manière dont leurs parents s'y adaptent est considéré dans l'établissement, à la suite d'une séparation parentale, de modalités de partage de temps parental. À cet effet, aucune littérature ne semble rapporter ce qui est considéré par les juges et experts appelés à témoigner à la Cour familiale dans les dossiers impliquant des enfants atteints d'autisme.

### **Effet des conduites parentales sur l'enfant autiste**

Selon la littérature, certains comportements parentaux seraient à prescrire, tels que la sensibilité parentale, qui réfère à la capacité du donneur de soins à identifier et à interpréter les signaux comportementaux d'un enfant ainsi qu'à y répondre rapidement et de manière appropriée (Ainsworth et al., 1978; Tamis-LeMonda & Baumwell, 2011). À cet effet, cette sensibilité parentale permettrait de mieux répondre aux besoins spécifiques des enfants atteints d'un TSA et aurait une influence sur le bien-être de ces enfants. Par exemple, Saxbe et al. (2017) soutiennent le lien entre la sensibilité parentale et l'adaptation des enfants avec cette condition, dans leur examen de 40 dyades parent-enfant pour évaluer le lien entre les marqueurs d'anxiété de jeunes enfants atteints de TSA et de leurs parents.

Par ailleurs, certaines études corrélationnelles exposent que la sensibilité ainsi que la capacité parentale prédisent un acquis plus rapide du langage (Edmunds et al., 2019; Flippin & Watson, 2015; Siller & Sigman, 2008), une meilleure adaptation aux tâches développementales (Dolev et al., 2014), un attachement plus sécure de l'enfant face à son parent (Cossette-Côté et al., 2021; Kahane & El-Tahir, 2015) ainsi que de meilleures capacités sociales chez les enfants atteints d'un TSA, pour qui il s'agit d'un défi (Haven et al., 2014; Patterson et al., 2014). Ces résultats sont présents lorsqu'on examine la sensibilité parentale des pères comme des mères, et ce, auprès d'enfants présentant des symptômes plus ou moins sévères (Flippin & Watson, 2015; Haven et al., 2014; Kahane & El-Tahir, 2015). Bien que ces études incluent des échantillons de petites tailles, leurs conclusions sont corroborées par la méta-analyse de Rutgers et al. (2004) qui conclut que la sécurité de l'attachement est compatible avec l'autisme et qu'elle peut être évaluée avec des mesures validées auprès des populations neurotypiques. Or, même si des critiques sont émises quant aux méthodes d'évaluation de la sensibilité parentale dans les dyades de parents et de leur enfant atteint d'autisme (van IJzendoorn et al., 2007), il demeure que l'utilisation de ce concept dans la prise de décision judiciaire entourant le partage de temps parental de ces enfants semble inconnue et pertinente à examiner. En ce qui a trait à la capacité d'encadrement parental (la capacité parentale relative aux pratiques éducatives et aux règles de vie cohérentes aux besoins de l'enfant), lorsque les parents sont en mesure d'offrir un encadrement qui respecte les besoins particuliers de leur enfant avec un TSA, une diminution des problèmes comportementaux ainsi qu'une augmentation du confort et de la sécurité de l'enfant sont observés (McRae et al., 2018; O'Nions et al., 2018; Osborne

et al., 2008; Perier et al., 2021). Finalement, en ce qui concerne l'acceptation du diagnostic de TSA par les parents, des études corrélationnelles suggèrent que la capacité du parent à accepter la condition de son enfant est associée à sa sensibilité parentale de même qu'avec le développement d'un attachement sécure chez l'enfant autiste (Di Renzo et al., 2020; Oppenheim et al., 2012).

Autrement, certaines conduites parentales adéquates ou à éviter auprès des enfants avec un TSA ont été examinées par des auteurs, dont les styles parentaux. Le style parental réfère à un style disciplinaire ainsi qu'à un type d'interactions parent-enfant axé sur le support de l'enfant (Darling & Steinberg, 1993). Le style parental basé sur un soutien plus démocratique (le parent fournit des limites cohérentes tout en démontrant des affects positifs, de l'encouragement, des explications, de la suggestion et de l'empathie) est associé à une meilleure capacité chez l'enfant avec un TSA de se conformer volontairement aux demandes de ses parents dans une étude (Ostfeld-Etzion et al., 2016). Inversement, certains auteurs mettent de l'avant que les styles parentaux plus négatifs (discipline incohérente, interactions hostiles, punitions sévères) sont associés aux problèmes comportementaux externalisés chez ces enfants (Boonen et al., 2014; De Clercq et al., 2019; Lindsey et al., 2020; Maljaars et al., 2014), et ce, peu importe la sévérité des symptômes d'autisme (Bader et al., 2015). Or, nous ne connaissons pas la façon dont les tribunaux sont aptes à répondre sur le partage de temps parental le plus cohérent aux besoins de l'enfant, et ce, en considérant les capacités parentales disponibles.

## **Enfants atteints d'autisme et famille**

Les familles des enfants avec un TSA doivent relever plusieurs défis dus aux difficultés de ces jeunes (Ludlow et al., 2012). Par conséquent, plusieurs études se sont intéressées à l'influence d'un tel diagnostic sur la santé mentale des parents et ainsi que sur le couple parental. Ces concepts sont exposés dans la section suivante.

### **Santé mentale et couple parental**

La littérature rapporte que certains parents d'enfants présentant un TSA font face à des défis quotidiens associés aux difficultés de leur enfant, ce qui aurait un impact significatif sur leur santé mentale par rapport aux couples d'enfants non atteints d'autisme. Ces impacts comprennent un niveau de stress quotidien et parental plus élevé (Cervantes & Matson, 2015; Hayes & Watson, 2013; Keenan et al., 2016; McStay et al., 2014; Putney et al., 2021; Rivard et al., 2014), plus de risques d'être atteints de dépression (Bourke-Taylor et al., 2012; Cohrs & Leslie, 2017), une moindre qualité de vie (Hoefman et al., 2014; Khanna et al., 2011; Kuhlthau et al., 2014; Vasilopoulou & Nisbet, 2016) et plus de fatigue (Seymour et al., 2013).

Ensuite, les comportements problématiques présents chez les enfants avec un TSA (Hill et al., 2014; Mazurek et al., 2013) auraient un impact significatif sur la fragilisation de la santé mentale de certains parents selon l'étude de Jellett et al. (2015) examinant 97 parents d'enfants d'âge préscolaire. Ainsi, les problématiques comportementales chez ces enfants, dont les problèmes d'autorégulation, l'agressivité et les comportements

antisociaux, préoccuperaient beaucoup certains parents (Richards et al., 2017). De plus, des parents rapporteraient que ces problématiques impacteraient négativement leur niveau de ressources psychologiques, en générant chez eux un niveau élevé de détresse ainsi qu'un sentiment de compétence parentale plus faible (McStay et al., 2014; Weiss et al., 2015; Yorke et al., 2018; Zaidman-Zait et al., 2017). Afin de bien comprendre les défis auxquels font face les parents d'enfants TSA, il faut reconnaître les liens négatifs entre la détresse parentale et l'efficacité de leurs interventions et la qualité de la relation coparentale (Baker et al., 2015; Sim et al., 2017). Ainsi, l'état émotionnel des parents est un facteur important à considérer par les tribunaux, puisque certains parents rapportent que leurs propres émotions auraient un impact sur l'état émotionnel de leur enfant (Zhou & Yi, 2014). Par ailleurs, certains parents qui rapportent avoir des difficultés au niveau de la régulation émotionnelle nomment également avoir de moins bons comportements positifs avec leurs enfants atteints d'autisme (Shaffer & Obradović, 2017). Bien que les données concernant le lien entre la santé mentale des parents, les comportements parentaux et les comportements de leur enfant atteint d'autisme soient fragmentaires et que les échantillons utilisés soient de petite taille, ces études mettent en lumière l'importance d'examiner la détresse parentale au moment de se pencher sur les modalités de partage de temps parental de ces enfants.

En ce qui concerne les différences entre le genre des parents, selon certains auteurs, les mères d'enfants avec un TSA rapportent éprouver plus de détresse psychologique que les pères (Allen et al., 2013; Keenan et al., 2016; Ozturk et al., 2014; Pisula & Porębowicz-

Dörsmann, 2017; Vasilopoulou & Nisbet, 2016). Cette disparité particulière aux parents de ces enfants pourrait être due au partage des tâches parentales dans les familles impliquant un enfant présentant un TSA. Pour plusieurs familles, les parents de ces enfants se spécialisent souvent dans un rôle parental, les pères occupant davantage un emploi rémunéré et les mères quittant plus souvent le marché du travail pour s'occuper des soins et de la socialisation de l'enfant (Callander & Lindsay, 2018; Hartley et al. 2014; Ozturk et al., 2014). En raison de cette division du travail, les mères de ces enfants peuvent rencontrer plus de défis que les pères (Foody et al., 2015; Hartley et al., 2018), ce qui pourrait davantage les exposer au stress parental que vivent les parents d'enfants présentant un TSA.

Certains parents d'enfants présentant un TSA se distinguent des parents d'enfants n'ayant pas ce diagnostic par un niveau de satisfaction conjugale plus faible (Putney et al., 2021; Sim et al., 2016) ainsi qu'un taux de conflits (Hartley, Papp et al., 2017) et de divorces (Hartley et al., 2010) plus élevé. Par exemple, dans une étude longitudinale comparant les expériences quotidiennes des parents d'un enfant vivant avec le TSA avec celles de parents d'enfants neurotypiques, Hartley, DaWalt et al. (2017) révèlent que les parents d'enfants présentant un TSA déclarent passer moins de temps avec leur partenaire, avoir une plus faible proximité avec leur conjoint et avoir moins d'interactions de couple positives.

Somme toute, la recherche dans le domaine de l'autisme et du développement des enfants atteints de ce trouble confirme les rôles majeurs des parents et de l'environnement familial sur le fonctionnement de ces enfants. Plus spécifiquement, ces études soulignent l'importance des capacités des parents pour répondre aux besoins spécifiques de ces jeunes. Ainsi, même si le domaine de recherche est présentement embryonnaire et que les études réalisées présentent des limites méthodologiques, il demeure que certains facteurs semblent s'imposer dans l'analyse du meilleur intérêt de l'enfant avec un TSA lorsqu'il est question du partage de temps parental.

### **Comment les tribunaux prennent leurs décisions par rapport au partage parental et comment les experts doivent articuler une opinion professionnelle**

Lorsqu'il est question de la détermination du temps parental d'un enfant ayant un TSA, une minorité de litiges très conflictuels impliqueront le tribunal (Agazio & Goodman, 2017; Poitras et al., 2018; Poitras & Gagnon, 2020), puisque la majorité des différends seront réglés par négociation ou médiation familiale (Saini et al., 2015). Pour les dossiers qui impliquent un procès, les décisions judiciaires entourant le temps parental pour l'enfant doivent respecter le meilleur intérêt du jeune (Code civil du Québec, 1991; Loi sur le divorce, 1985). Les critères judiciaires définissant le meilleur intérêt de l'enfant incluent notamment le besoin de stabilité des enfants, le degré de la capacité parentale, la figure parentale principale, la disponibilité des parents, l'engagement des parents dans l'éducation sur le plan scolaire, la protection de la santé mentale et physique de l'enfant, la collaboration et la communication entre les parents, la santé physique et psychologique de chaque parent, la présence et la proximité de la famille élargie, le maintien de l'intégrité

de la fratrie, l'importance de ne pas mêler l'enfant aux conflits qui impliquent les parents, l'engagement dans l'enrichissement des habiletés de l'enfant, l'implication des amis de l'enfant, la préférence exprimée par l'enfant si son âge et son discernement permettent d'en tenir compte, l'importance qu'un parent accorde à l'implication de l'autre parent dans l'éducation de l'enfant ainsi que l'engagement à répondre aux besoins spéciaux d'un enfant (Pélissier-Simard, 2014; Tétrault, 2005).

Afin de les assister dans la prise de décision judiciaire entourant ce partage du temps parental d'un enfant, les tribunaux peuvent faire appel à une preuve d'experts (Godbout et al., 2020). Ces experts, principalement des psychologues et des travailleurs sociaux, ont comme rôle d'informer les tribunaux sur les caractéristiques individuelles des parents, de leurs enfants et de la famille afin d'émettre des recommandations cohérentes avec le meilleur intérêt de l'enfant (American Psychological Association, 2010; Birnbaum, Bala et al., 2016; Drozd et al., 2016). Ils doivent également évaluer les besoins spécifiques de l'enfant sur le plan éducatif, physique et développemental, tout en tenant compte de leur âge et de la relation parent-enfant (American Psychological Association, 2010; Martindale et al., 2007; Ordre des psychologues du Québec, Ordre professionnel des travailleurs sociaux et Association des centres de jeunesse du Québec, 2006). Dans leur recension des écrits scientifiques, Godbout et ses collaborateurs (2014) identifient la capacité parentale comme étant l'élément le plus important à prendre en considération par les experts appelés à émettre des recommandations en matière de partage de temps parental (Ackerman & Ackerman, 1997; Bow & Quinnell, 2001; Jameson et al., 1997; LaFortune &



Carpenter, 1998). Toutefois, d'autres caractéristiques individuelles des parents pourront également être considérées, notamment la qualité de la relation coparentale, le niveau de conflit parental, les problèmes de santé mentale et les répercussions de ceux-ci sur le fonctionnement des parents et leurs capacités parentales (Poitras et al., 2014).

De façon plus spécifique, certains soulignent l'importance d'évaluer les limites cognitives et les comportements perturbateurs de l'enfant, puisque ceux-ci affectent négativement la capacité parentale (Poitras et al., 2014). Par ailleurs, l'article 33 du Code civil du Québec (1991) stipule qu'un ensemble d'aspects de la situation de l'enfant doivent être pris en considération en plus de ses besoins intellectuels.

Somme toute, plusieurs auteurs ont mis de l'avant des éléments à prendre en compte afin de baliser la réflexion sur les besoins spécifiques de l'enfant vivant avec un TSA et les modalités de partage de temps parental cohérentes au meilleur intérêt de l'enfant avec un TSA. Or, nous ne savons pas si ces éléments sont intégrés à la démarche de l'expert, psychologue ou travailleur social, ou au processus décisionnel des juges siégeant à la Cour supérieure. Les facteurs influençant l'opinion des juges et de l'expert quant au partage du temps parental des enfants présentant un TSA demeurent peu étudiés. La présente étude tentera de pallier ce manque dans la littérature à ce sujet.

## **Méthode**

La présente recherche exploite une base de données canadienne de décisions judiciaires *Canadian Legal Information Institute* (CanLII). Il s'agit d'un organisme sans but lucratif qui vise à rendre accessible le droit canadien. Tel que l'a été souligné par Moliner et al. (2002), il existe un intérêt pour les documents institutionnels, et cette méthode de recherche permet de documenter l'utilisation de la preuve psychologique dans les litiges judiciaires. Elle facilite notamment la réplication de l'étude en permettant d'accéder à de la documentation riche en informations et disponible gratuitement (King, 2013; Poulin, 2004). De plus, cette méthode de recherche exploitant une banque de décisions judiciaires permet de documenter efficacement le contenu des ordonnances relatives aux litiges familiaux en matière de partage de temps parental (Paquin-Boudreau et al., 2022). Cette méthode trace le chemin des futures recherches voulant documenter les liens entre les connaissances dans les domaines psychosociaux et le contenu des décisions judiciaires rendues. Dans son étude, Saini et al. (2015) examine l'état actuel des connaissances scientifiques sur les recherches se basant sur l'analyse de décisions judiciaires. L'auteur considère que la synthèse des données dans l'évaluation de l'expertise en matière familiale permet d'identifier les lacunes et de mettre en évidence les domaines nécessitant un examen plus approfondi et des travaux de recherche futurs. Basé sur la pertinence de ce type d'analyse, la présente recherche complète également un dépouillement de décisions judiciaires similaire.

L'article scientifique suivant a pour but de documenter le contenu des décisions judiciaires en matière familiale relatives aux enfants présentant un TSA ainsi que la nature des recommandations émises par les experts impliqués dans ces dossiers. Les facteurs associés aux décisions judiciaires rendues et les recommandations émises par les experts dans ces dossiers seront décrits et évalués.

**Article scientifique**  
Judicial Decision-Making in Family Courts in Quebec Involving Children  
with Autism Spectrum Disorder

JUDICIAL DECISION-MAKING IN FAMILY COURTS IN QUEBEC  
INVOLVING CHILDREN WITH AUTISM SPECTRUM DISORDER

Émilie Lahaie<sup>1</sup>, Karine Poitras<sup>2</sup>, and Rachel Birnbaum<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Doctoral student in psychology, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, bld. des Forges, Trois-Rivières, Québec, G8Z 4M3, Canada

<sup>2</sup> Adjunct Professor, Département de psychologie légale, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, bld. des Forges, Trois-Rivières, Québec, G8Z 4M3, Canada

<sup>3</sup> Adjunct Professor, University McGill, School of Social Work, 3506 University Street, Montreal, Québec, H3A 2A7, Canada

Correspondence address: Émilie Lahaie, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, bld. des Forges, Trois-Rivières, Québec, G8Z 4M3, Canada

### **Abstract**

The prevalence of autism spectrum disorder (ASD) in children and adolescents has increased over the past decade. Consequently, the courts and experts are more likely to be exposed to these children whose needs are highly heterogeneous. The present study aims to document judicial decision-making about children with autism spectrum as well as the parenting recommendations made by experts involved in these cases. There were 104 court decisions reviewed in Quebec over the past ten years. The results show that 85.6% of the decisions included a child custody assessment and that judges are more likely to order primary care to mother (56%). However, shared parenting (27%) and primary care to the father (17%) were also ordered in disputes involving an autistic child. Bivariate analyses revealed that challenges with parental monitoring and supervision were associated with court-ordered parenting arrangements. The present study revealed that a child custody assessment as well as father custody are more often observed than in the general population. This study highlights the need for further research to shed light on the best interests of children with ASD following the separation of their parents.

*Keywords:* autistic children, autism spectrum disorder, family court, child custody, parenting assessment

Little is known about what fosters the positive adjustment of children with autism spectrum disorder (ASD) following parental separation (Rappaport et al., 2016; Saini et al., 2015). Several studies describe these children's specific needs and the challenges they pose for parenting and coparenting capacities, both before and after marital breakdown (Hayes & Watson, 2013; Karst & van Hecke, 2012; McStay et al., 2014; Rivard et al., 2014; Sim et al., 2017; Thullen & Bonsall, 2017). In turn, this has serious implications for family courts and their decision-making abilities where families have children with ASD (Birnbaum & Bala, 2019). Similarly, psychologists and social workers serving as experts are often requested to make parenting recommendations that are in the interests of children.

This study aims to document expert's child custody recommendations in regard to children with ASD and are involved in family disputes, as well as criteria used in judicial-decision making in the family court.

### **Clinical presentation of children with ASD**

The prevalence of autism spectrum disorder (ASD) in children aged 5 to 17 continues to increase since the early 2000s (Fombonne, 2003). In 2019, the prevalence of autism diagnosis in Canadian children aged 1 to 17 was reported at 2.0% (1 in 50) (Public Health Agency of Canada, 2021). ASD is a neurodevelopmental disorder primarily characterized by deficits in communication and restricted interests and behaviors (American Psychiatric Association, 2013). These children are also at higher risk of presenting an anxiety disorder



(O’Nions et al., 2018) as well as poor sensory regulation (Bearss et al., 2016), leading to more aggressive, destructive behaviors (Hattier et al., 2011). Behavioral functioning varies widely among children with ASD, and the disorder is conceptualized as a spectrum of symptom severity which require various degree of support (APA, 2013). For example, some children with less functional ASD are non-verbal, while others who are more functional will not require specialized services over the course of their lifespan (Iyama-Kurtycz, 2019). ASD symptomology is often complicated due to comorbidities in most individuals with ASD (APA, 2013) which significantly impact the individual’s functioning (Matson, 2016).

When making parenting decision, judges must consider the best interest of the child. For children of ASD, there are additional criteria that must be examined such as the severity of the child’s disorder, dietary issues, medical history, special needs as well as comorbidity (Birnbaum & Bala, 2019; Péliissier-Simard, 2014; Pickar & Kaufman, 2015; Price, 2009). In addition to the information typically gathered during a child custody assessment, experts must also consider specific criteria such as parental agreement about diagnosis, parental commitment and availability to pursue the child’s special services, parental knowledge about the child’s needs (Birnbaum & Bala, 2019; Pickar & Kaufman, 2015; Price, 2009). In a survey of child custody evaluators across the United States, Schilling (2008) sheds light in existing beliefs, norms and procedures concerning children with an ASD and custody. The author indicate consensus between custody evaluators regarding custody arrangements for these children including that: (1) custody

arrangements need to fulfill the unique needs of children with autism, (2) custody arrangements can be impacted by the child's symptoms, (3) autistic-related problem behaviors may be aggravated by custody arrangements, (4) children with autism will have more trouble adjusting to a joint custody arrangement due to their need for routine and difficulty to adapt to schedule changes, (5) children with autism are more sensitive to environmental changes, and (6) standard evaluation procedures need to be adjusted considering some children with autism present with delayed language. To date, little is known about how Canadian courts and experts determine the child's best interests and needs, considering the heterogeneity of this particular population (Birnbaum & Bala, 2019).

### **Parenting and the marital relationship of parents of children with ASD**

A high rate of separation has been observed among parents of autistic children (Hartley et al., 2010; Kousgaard et al., 2018) who report difficulty balancing their roles as partners and parents (Brobst et al., 2009) and whose marital satisfaction is associated to the child's behavior problems (Langley et al., 2017). The parents' mental health is greatly affected by the daily parenting challenges they face as a result of their child who has ASD (Hayes & Watson, 2013; Karst & van Hecke, 2012; Thullen & Bonsall, 2017). Moreover, they experience a higher degree of parental stress (Matson, 2016; McStay et al., 2014; Rivard et al., 2014), which affects the quality of their parenting behaviors (Karst & van Hecke, 2012; Osborne et al., 2008; Thullen & Bonsall, 2017) and their coparenting relationship (Hock et al., 2012; May et al., 2015; Sim et al., 2017). Parenting a child with

ASD challenges family-work balance given that the child's needs require parental availability and can incur significant financial costs (Brisini & Solomon, 2020). According to Courcy and Des Rivières-Pigeon (2014), given parents' shared responsibilities and delegation of tasks during their life together, discussions pertaining to parenting arrangements may be challenging. Often, one parent (typically the mother) may quit their job to become a full-time caregiver for their child, while the other parent (typically the father) increases their working hours and becomes responsible for the household income. Notably, Kaufman and Pickar (2017) outline some of the distinctive gatekeeping dynamics that arise in families of special needs children (SNC), including those with a neurodevelopmental disorder such as autism. The authors describe the "expert parent", an often a stay-at-home parent who is more available to interact and speak with professionals and service providers. This parent comes to see themselves as the only caregiver who is knowledgeable enough to meet the requirements of the SNC, resulting in a problematic parenting dynamic which frequently exacerbates the post divorce strife. As a result, the other parent's opinions are often disregarded by the "expert parent" as misinformed and detrimental to addressing the best interest of the SNC. Post separation, the "expert parent" will also often attempt to restrict the SNC's time with the other parent on a regular basis, assuming that they must be the main residential caregiver and any time away from the child puts the child at risk. Judges and experts must consider these parental roles and characteristics as relevant challenges to be assessed when making parenting decisions about children's best interests (American Psychological Association, 2010).

### **Family disputes and litigation**

For most families, disputes will be settled by negotiation or mediation (Saini et al., 2015), while a minority of high-conflict litigation cases will involve the court and possibly a trial (Agazio & Goodman, 2017; Poitras et al., 2018, 2021). Several factors influence the court's decision in high-conflict disputes; age of the child, the degree of conflict and the education level of each parent are factors associated with shared parenting (Poitras et al., 2021).

Furthermore, it is important to note that the province of Quebec differs from Canada and the United States with its significantly higher rate of shared parenting (Bala et al., 2017; Desrosiers & Tétreault, 2018; Goubau, 2003). Yet, there remains little data about what is known about parenting arrangements in parents of children with special needs or how the courts resolve such disputes (Birnbaum & Bala, 2019).

Experts play a critical role in assisting the court's in judicial decision-making (Godbout et al., 2020). However, family situations for which an expert is requested represent less than 5% of family trials (Poitras et al., 2021; Prescott, 2013), and expert evidence must be deemed necessary for them to be authorized by the court (Poitras & Gagnon, 2020). Furthermore, Semple (2011) argues that when expert evidence is sought and admitted, the experts' opinion is generally accepted by the judge.

Expert evidence could be considered even more crucial for cases involving a child with special needs (Melton et al., 2017). Saini et al. (2015) research suggests that custody determinations by the court are often made to the parent better suited to fulfill the psychological and treatment needs of the child with ASD. To our knowledge, no empirical study to date, has examined the consequences of parental separation on a child with ASD and parenting arrangements most suitable to the child's adaptation. Consequently, experts may find themselves without an adequate reference while developing parenting recommendations, needing to analyze risk and protective factors for each child with ASD's special needs (Pickar & Kaufman, 2015).

### **Children with ASD and recommendations in family trials**

The role of psychologists, social workers and other psychosocial professionals called upon as experts to family court consists of informing the court on individual characteristics of the parents and children as well as on family functioning in order to arrive at the most appropriate recommendations for the child's best interest (American Psychological Association, 2010; Birnbaum & Bala, 2019; Drozd et al., 2016). Specifically, experts are called upon to assess the child's specific needs on educational, physical, developmental and psychological levels while considering the child's age and the quality of the relationship with each parent (American Psychological Association, 2010; Martindale et al., 2007; Ordre des psychologues du Québec, Ordre professionnel des travailleurs sociaux et Association des centres de jeunesse du Québec, 2006).

Certain key needs of children with ASD must be considered in the court's analysis of the family situation. Individuals with ASD exhibit rigid, repetitive behaviors along with a strong need for routine, and any change can trigger significant distress (APA, 2013; Birnbaum & Bala, 2019). First, parenting plans based on childhood development and frequently recommended in court may be unsuitable for children with ASD, given the challenges brought by the developmental delays commonly observed in these children (Pickar & Kaufman, 2015). Specifically, these children further benefit from a predictable family routine (Stoppelbein et al., 2016) as some parents report behavioral disturbances following changes to the child's routine (Bagby et al., 2012; DeGrace, 2004; Kuhaneck et al., 2010). In addition, coparenting quality (Thullen & Bonsall, 2017) and the predictability of routine (Stoppelbein et al., 2016) would reduce the child's risk of disorganization and facilitate their adaptation to the post separation of their parents. However, the role of these factors in the adaptation of children with ASD to parental separation has not yet been explored.

Some authors have stressed the importance for evaluators to consider custody arrangements that best fit the specific needs of children with ASD (Birnbaum & Bala, 2019; Birnbaum, Lach et al., 2016; Rappaport et al., 2016). Most agree that the frequency of transition between homes should be minimized when developing parenting plans and that the need for stability outweighs custodial plans with multiple transitions to increase time with both parents (Pickar & Kaufman, 2015). Rappaport et al. (2016) also suggest that experts making recommendations on custody arrangements consider the child's ability

to cope with change as well as the child's psychological and developmental maturity. In Schilling's study (2008), custody evaluators agree that a child with autism characteristics should also be considered when making recommendations to the court such as the child's age and mental health. Although scientific knowledge of the needs of children with ASD has significantly improved over the last decade, it is unclear how psychosocial experts and family courts consider this information.

Some authors argue that more general family criteria such as poverty and material deprivation is associated with the maintenance of emotional and behavioral problems in children with ASD (Midouhas et al., 2013; Simonoff et al., 2013) and the cost of specialized services could explain the problem of access to services (Thomas et al., 2007). Thus, some authors suggest experts to consider more specific criteria, such as the availability of schools and professional services surrounding the parent's (Rappaport et al., 2016). To our knowledge, no study has analyzed how these environmental criteria are used in family court.

Also, Rappaport et al. (2016) emphasized the importance of parental participation in school and medical appointments on the child's education and overall development (Burrell & Borrego, 2012; Casenhiser et al., 2013; Đorđević et al., 2021). Actually, the more a parent is involved in the child's life before parental separation, the more that parent's contact will be important for the child's post-separation adaptation (Poortman, 2018). Mothers tend to be more involved in the care of their autistic child (Gray, 2003;

Sharabi & Marom-Golan, 2018), going as far as to quit their job to do so (Courcy & Des Rivières-Pigeon, 2014). It is unknown whether experts take this context into account when they assess parental participation in the child's care and how they balance child's need for continuity and need for having both parents involved.

Moreover, experts called to testify in family court should consider the parents' ability to provide support for the child's special needs (Birnbaum & Bala, 2019; Rappaport et al., 2016). Notably, parental monitoring and supervision as well as family environment that respect the special needs of the child have been associated with a decrease in the child's behavioral issues and distress, and with an increase in comfort, security and development (McRae et al., 2018; O'Nions et al., 2018; Osborne et al., 2008; Perier et al., 2021). Finally, parent's denial or unawares about the child's special needs, as well as collaboration with the child's treatment plans must be considered (Pickar & Kaufman, 2015).

To our knowledge, only one Canadian study by Saini et al. (2015) examined judicial decisions in family court to determine judges' different approaches in cases of parenting disputes about a child with ASD. This study highlighted eight variables including: (1) child diagnosis, (2) parent investment in childcare, (3) child stability and routine, (4) third-party supervision to protect child from parental conflict, (5) the child's preference, (6) the pre-separation home environment (if the child prefers to reside there), (7) parents capacity for advocating for therapies, and (8) context of relocation of the child



to another home. However, Saini et al. (2015) study does not include the province of Quebec and does not make it possible to establish associations between the factors analyzed and the decision of the court.

The present study seeks to describe the judicial decisions related to families involving a child with ASD, the expert's recommendations and the content of the judicial decision-making, as well as the factors associated with them.

## **Method**

### **Participants**

The study includes any court decision pertaining to a family law trial involving a child under the age of 18 years who had been diagnosed with autism. We identified judicial decisions rendered in the province of Quebec between 2010 and 2020 using the CanLII search engine, a public legal database providing access to Canadian judicial decisions. The keywords "autism spectrum disorder", "autism" and "asperger" were used to identify cases heard by the Superior Court - Family Division. One hundred and eighty-one court decisions were identified, including seventy-seven which were excluded for the following reasons: access or custody was not in dispute, the parental dispute was not about custody of their autistic child, the child's diagnosis was not clear or only suspicions of ASD were expressed, no autistic child was mentioned in the file or the child in question was over 18 years of age. One hundred and four court decisions were included in our analysis,

mainly from the Montreal Metropolitan Area (28.8%,  $n = 30$ ) and Québec City (16.3%,  $n = 17$ ). The remaining 57 court decisions were made in 25 separate districts.<sup>1</sup>

## **Procedure**

We developed a grid to document and analyze the parents' and childrens socio-demographic characteristics (e.g., occupation before and after the separation, child's age and sex), issues in dispute (e.g., terms of parenting arrangements<sup>2</sup>, child's support and spousal support, parental authority, family patrimony, authorization to travel with the child, medical care of the child, school they will attend, relocation of a parent and child), current and ordered custody arrangements, and the expert's recommendation for custody. In addition, several parenting variables were examined for each decision analyzed, namely substance abuse problems, limited parenting capacity, parental monitoring and supervision, mental health disorder, denial of child's diagnosis or trivialization of the child's special needs. Three additional variables related to the needs or functioning of the autistic child were also identified, the child's routines and needs, main diagnosis and secondary diagnoses. Our grid contained eight factors in regard to the experts opinion: (1) social support for the parents, (2) level of parental participation in the child's well-being, (3) parents' awareness of the child's special needs, (4) parents' general parenting skills, (5) parents' income, (6) parents' home environment, (7) parents' mental health, (8) the child's need for consistency and routine. Finally, we documented five variables in

---

<sup>1</sup> In the province of Quebec, there is 36 judicial districts.

<sup>2</sup> In Canada, joint custody is equivalent to a period of time between 40 to 60% for each parent.

regard to judges' decision-making: (1) difficulty of one of the parents to recognize the child's disorder, (2) child's need for stability, (3) difficulty of a parent to respect access rights due to crises exhibited by the child with ASD, (4) risks related to separation of the child from a sibling, and (5) parental monitoring and supervision difficulty for one of the parents.

### **Statistical analyses**

Descriptive statistics were first performed. Subsequently, bivariate analyses were conducted to examine the factors associated with court-ordered custody arrangements. These factors include social-economic factors (e.g., child's age and sex, parents' occupations before and after separation), child factors (e.g., need for routine, primary diagnosis and secondary diagnoses) and parent factors (e.g., substance abuse problems, limited parenting capacity, mental health disorder, difficulty recognizing the child's diagnosis, trivialization of diagnosis and needs of child). Statistical analyses were performed using SPSS Version 28 software with a significance level set at  $p < .05$ .

## **Results**

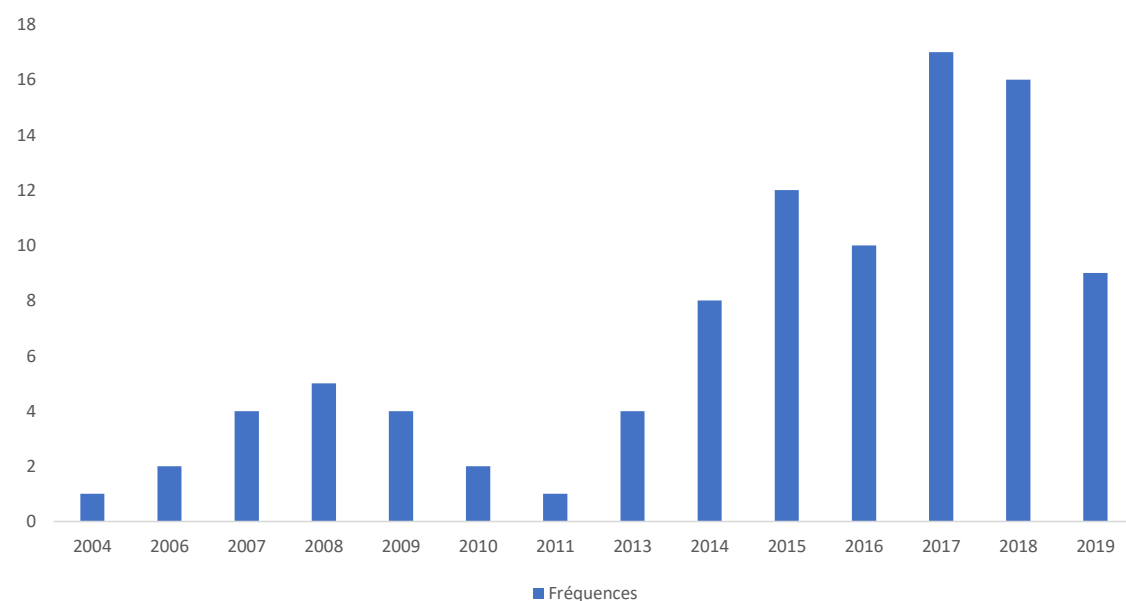
### **Children and their families**

The sample of children mainly consisted of boys (87.9%). On average, they were 9.13 years old ( $SD = 3.73$ ) and only 9.6% of the children with ASD were under 5 years of age. The primary diagnosis for these children was ASD without further specification in 67.3% ( $n = 70$ ), asperger or mild autism in 23.1% ( $n = 24$ ), and low-functioning autism in

9.6% ( $n = 10$ ). Most of the children had no secondary diagnosis (65.4%,  $n = 68$ ) while 34.5% had one or more secondary diagnoses. The frequency of court decisions involving a case relating to a child with ASD has increased in recent years, as demonstrated in Figure 1.

**Figure 1**

*Family Court Decisions Involving Children with Autism Spectrum Disorder from 2004 to 2019*



Most parents were common-law partners before their separation (53.8%,  $n = 56$ ), while the others were either married (40.4%,  $n = 42$ ) or had never cohabited (1.9%,  $n = 2$ ). Mothers (48.2%,  $n = 50$ ) and fathers (59.6%,  $n = 62$ ) mostly had full or part-time jobs. Some parents had left their jobs temporarily or permanently to take care of the child full-time. The majority of these cases were mothers (23.1%,  $n = 24$ ), with only two fathers in this situation (1.9%).

### **Description of the issues raised and court decisions rendered**

The issues most frequently discussed were related to child custody (85.6%,  $n = 89$ ), access rights (92.3%,  $n = 96$ ) and child support (69.2%,  $n = 72$ )<sup>1</sup>. Other issues less frequently discussed were related to spousal support (15.4%,  $n = 16$ ), authorization to travel with the child (7.7%,  $n = 8$ ), medical care for the child (7.7%,  $n = 8$ ), geographical distance between a parent and the child (9.6%,  $n = 10$ ), school the child would attend (9.6%,  $n = 10$ ), division of family patrimony (9.6%,  $n = 10$ ) as well as parental authority (3.8%,  $n = 4$ ). With respect to parents' preference for shared custody, mothers ( $n = 102$ ) requested primary custody 86.27% ( $n = 88$ ) of the time, shared custody (where each parent assumes between 40% and 60% of custody time for the child) in 4.9% ( $n = 5$ ) of cases and requested more access in 8.82% ( $n = 9$ ) of cases. Fathers ( $n = 100$ ) requested primary custody of the child in 32% ( $n = 32$ ) of cases, shared custody in 32% ( $n = 32$ ) and more access in 36% of cases ( $n = 36$ ). The child's preference regarding custody and access was assessed in 29.8% ( $n = 31$ ) of cases, where 32.26% ( $n = 10$ ) preferred maternal custody, 19.35% ( $n = 6$ ) preferred paternal custody, 9.67% ( $n = 3$ ) preferred shared custody and 32.26% ( $n = 10$ ) of children expressed their perception of both family environments without expressing a preference. Regardless of age, the child's preference did not influence the court's decision on custody.

First, experts supported their parenting plan recommendations with an assessment of the quality of the family environment (33.9%,  $n = 20$ ), i.e., the level of noise in the

---

<sup>1</sup> These categories are not mutually exclusive and minimally involve custody issues.

household, the cohesion between family members (parental conflict and parent-child relationship) and whether or not the child had a private room. Experts also referred to parenting capacity (32.2%,  $n = 19$ ), parents' level of cooperation with services (28.81%,  $n = 17$ ), parents' mental health (20.34%,  $n = 12$ ), social support (4.8%,  $n = 5$ ) and the availability of services in the parents' environment (13.56%,  $n = 8$ ).

In turn, judges based their decision on the following factors: parent's denial of child's disorder or special needs (7.7%,  $n = 8$ ), child's resistance or access problems (7.7%,  $n = 8$ ) and risks of sibling separation (9.6%,  $n = 10$ ). The factors considered by experts and judges are summarized in Table 1.

Custody and access arrangements recommended by experts and ordered by the judge are presented in Table 1. Decisions on custody arrangements were generally consistent with experts' recommendations (76.32%;  $n = 29/38$ ).

**Table 1**

*Factors considered by experts, criteria included in court orders and child custody recommendations/decisions*

	Experts ( <i>n</i> / 59 <sup>1</sup> )	Judge ( <i>n</i> / 59)
Child's need for consistency/routine	49.15% ( <i>n</i> = 29)	57.6% ( <i>n</i> = 34)
Parental capacity (parental monitoring and supervision problems, limited knowledge of the child's needs, parental involvement in child's special needs)	47.45% ( <i>n</i> = 28)	37.3% ( <i>n</i> = 22)
Custody <sup>2</sup>	Mother (33.9%, <i>n</i> = 20) Father (10.17%, <i>n</i> = 6) Shared (16.95%, <i>n</i> = 10)	Mother (55.9%, <i>n</i> = 33) Father (16.9%, <i>n</i> = 10) Shared (27.1%, <i>n</i> = 16)

*Note.* <sup>1</sup> = The sample includes the 59 files with child custody assessment

<sup>2</sup> = For 23.73% (*n* = 14) of the decisions, the experts' position with respect to custody was not reported.

### **Factors influencing judges' custody decision**

Bivariate analyses were performed to examine factors associated with terms of child custody and access. Our results showed that parental monitoring and supervision problems were the only factor associated with custody arrangements ordered by the court ( $\chi^2(2, N = 104) = 7.586, p < .05$ ). Moreover, we systematically found that when parental monitoring and supervision problems were identified in one of the parents, the latter did not obtain custody of the child. In 9 cases out of the 104 (52.94%), custody was given to the father, considering the mother's monitoring problems. In 18 cases (30.51%), custody was given to the mother, considering in the father's monitoring problems. Other factors

under examination were not associated with custody arrangements. For example, child custody and access decision-making did not change according to child's age, primary diagnosis and number of secondary diagnosis as well as parent's gender or occupation (or the fact that they left their employment to take care of the child), child's need for stability, difficulties of access due to child's crises, parent's difficulty to recognize the child's special needs, parent's substance abuse or mental health issues, limited parenting capacity or coparenting quality.

### **Influence of psychological and psychosocial expert testimony on custody**

In the present study, a child custody expert opinion was involved in more than half of the court files under review (56.7%,  $n = 59$ ) and the majority of expert's recommendations were followed by the judge (93.22%,  $n = 55$ ).

## **Discussion**

The present study aimed to document judicial decision-making related to families involving a child with autism spectrum disorder (ASD), the recommendations of psychosocial experts involved, and the outcome of child custody and access decisions.

First, we observed an increase in disputes involving a child with ASD during the data collection period (i.e., between 2004 and 2019). Although we are not aware of the total number of family cases that were heard over this period, such an increase is consistent with the increase in ASD prevalence observed since the early 2000s (Ofner et al., 2018).



As expected, the cases included in our review consisted primarily of boys, demonstrating that boys are more likely to receive an ASD diagnosis than girls their age (Ofner et al., 2018).

Use of experts is very high (56.73%) compared to other studies that found that an extreme minority of family cases file include child's custody assessment (Poitras et al., 2018; Saini et al., 2016). This result was unsurprising as judges require expert evidence, particularly in cases where determining the child's best interest is challenging and complex. Otherwise, as demonstrated by Saini (2008) and Semple (2011), a vast majority of decisions (93.22%) were consistent with experts' parenting recommendations.

Our study does not allow us to determine the specific factors presented by the experts that ultimately impact judges' custody decisions. For example, the court decisions did not always delineate the expert's decision making process, however sometimes the judges do quote key excerpts from the expert's evidence in the judicial decision. Moreover, our analyses revealed that no common factor seems to dominate experts' recommendations. These results are surprising, considering the research points to multiple factors which are important to consider, such as stability and routine for autistic children (Birnbaum & Bala, 2019; Birnbaum, Lach et al., 2016; Price, 2009; Rappaport et al., 2016), availability of schools and specialized professional services (Rappaport et al., 2016) as well as child's diagnosis.

The child's preference and the risk associated with relocating the child with ASD to another home (Saini et al., 2015) also had no significant effect on custody decisions. Given that the research does not support guidelines for parenting arrangements in regard of children with ASD, it is likely that experts' assessment of child's special needs leads to heterogeneous conclusions, even in cases involving children with similar symptoms and diagnoses. Moreover, the severity of child's ASD symptoms is not always reported in the judicial decisions, and this missing information limit our findings in regard of associations between court decisions with child's special needs or profiles. It is also possible that there may be an interaction effect between factors that this study cannot assess from reviewing court decisions only. For example, if the mother offers a more unpredictable daily routine to the child, but she is considered the expert on the child, these two factors may cancel each other out.

In their study of 1,539 litigants involved in legal proceedings in Ontario and Quebec, Birnbaum et al. (2021) found that 65% of their Quebec sample include mother custody, while 14.3% include father custody and 19% in favor of shared custody. In the present study, primary custody was generally given to the mother, but the rate of shared custody was much higher with a rate of 27%. This finding was surprising considering studies demonstrating the difficulties that children with ASD have with adaptation to transitions and changes in routine (Marquenie et al., 2011; Stoppelbein et al., 2016) and showing that mothers tend to assume more responsibility for the care of the autistic child (Callander & Lindsay, 2018; Hartley et al., 2014; Ozturk et al., 2014). However, it is important to note

that the province of Quebec has a strong trend towards shared parenting (Bala et al., 2017; Goubau, 2003). The status of “expert parent” therefore seems to be neglected through shared custody decision-making and it is possible that, despite the need for stability in the child’s routine, shared parenting is the preferred option. Also, shared parenting may be more frequent in these court cases because judges appreciate how challenging it is to raise a child with ASD and want to allow each parent to have time to have enough respite care and care for themselves.

In doing so, the court might be ignoring the “expert parent” factor, which can negatively impact the child adjustment post-divorce considering that, in some of the judicial decisions analyzed, the other parent showed low availability to seek for specialized services or were resistant to the child’s diagnosis, which are elements that can infringe on properly meeting the specific needs of the child with ASD (Birnbaum & Bala, 2019; Pickar & Kaufman, 2015). Thus, it is possible that judges consider that the “expert parents” with ASD children may contribute to a maladaptive coparenting dynamic, characterized by gatekeeping issues that might have a detrimental impact on children and nonresidential parents (Kaufman & Pickar, 2017). On the other hand, Kaufman and Pickar (2017) also note that this type of gatekeeping might benefit the child with autism when the other parent is passive, inaccessible, or unwilling to collaborate to child’s medical, therapeutic, and educational services.

The rate of paternal custody (16.3%) was double the rate observed in the sample examined by Bala and colleagues (7.2%) (Bala et al., 2017). However, some suggest that paternal custody seems to occur more frequently when the mother has deficits in parenting capacity or serious personal difficulties (Bala et al., 2017). Indeed, in their study of 161 pairs of parents of autistic children, Jones et al. (2013) reported that mothers generally assumed the primary caregiving role and exhibited higher levels of distress than fathers. Fathers may obtain custody more often considering the mother who may experience more psychological distress before the separation, affecting the quality of her parenting and the stability of the family environment that a child with ASD requires (Midouhas et al., 2013; Myers et al., 2009; Wan et al., 2012). This result could also be explained by the fact that some parents, especially fathers, show more similar social traits to their autistic child, referring to a broader autism phenotype (De Jonge et al., 2015). According to Kaufman and Pickar (2017), the parent sharing the same disorder as the child tend to think they can fully comprehend and sympathize with the child's struggle, helping others recognize the interventions that might be most successful. It is therefore possible that fathers with autistic traits might share needs and interests similar to those of their child with ASD, allowing these fathers to respond adequately in the eyes of experts and judges. However, these fathers could be prone to overidentifying with the child and think they are the only ones who can choose what is best for them (Kaufman & Pikard, 2017). These are, however, two hypotheses that need to be explored further in future research.

Lack in parental monitoring and supervision with respect to the child's specific needs was identified as the only factor influencing the judge's decision about custody. Considering that monitoring and supervision require the parents to adjust their behavior to the child's needs, it is advisable to think that a parent that is better at monitoring and supervising the child will be better able to respond to these needs (O'Nions et al., 2018; Osborne et al., 2008; Rappaport et al., 2016). The court may be influenced by its understanding of the inherent and heterogeneous needs of children with ASD (APA, 2013), who may experience considerable varying distress in the face of disruptions to routine, transitions and change and who can benefit from better monitoring and supervision parenting skills (APA, 2013; Bagby et al., 2012; DeGrace, 2004; Pickar & Kaufman, 2015). These needs can be difficult for either parent to address, especially when they are experiencing a high level of parental stress, which is common among parents of children with ASD (Matson, 2016; McStay et al., 2014; Rivard et al., 2014) and affects the quality of parenting behaviors (Karst & van Hecke, 2012; Osborne et al., 2008; Thullen & Bonsall, 2017) including, potentially, parental monitoring and supervision. Parental monitoring and supervision may consist of an important parental capacity to be considered for children with ASD and should be discussed in greater detail by the judge. Thus, the strong tendency of Quebec courts to adopt shared custody arrangements (Bala et al., 2017; Goubau, 2003) seems to be hindered when one of the parents present with low parental monitoring and supervision capacity.

We found that the age of children with ASD did not influence the type of custody ordered by the court, contrary to patterns observed in the general population in the United States (Meyer et al., 2017), in Ontario (Birnbaum, Bala et al., 2016) and in Quebec (Bala et al., 2017). It is possible that these results were due to the heterogeneous needs of children with ASD, which do not necessarily vary with age, but more often due to the severity of symptoms and the presence of comorbidities (Lombardo et al., 2019; Matson, 2016).

It is surprising that the age of the child at the time of the trial was not a contributing factor in the decision of the expert nor of the judge. However, this criterion may indicate that the developmental age of the autistic child varies considerably, some exhibiting extremely challenging behavior operating far below what is expected from a child their age, and that the needs of these children evolve amply over time (Gotham et al., 2012; Guthrie et al., 2013; Woodman et al., 2015). Thus, the needs of these children and the optimal parental plans may be impossible to standardize, since they vary considerably for children with on the ASD of the same age. Further research is required to uncover possible explanations for these results.

The average age of the children involved in the cases we examined was 9 years old, which is higher than other studies analyzing court cases (Poitras et al., 2021) as well as Quebec and Canadian data on separated families (Statistics Canada, 2017). This result is surprising considering that families with a young child are more likely to go to trial

(Poitras et al., 2021) and that studies suggest that the majority of marital breakdowns involving a child with ASD would occur at preschool age (Kousgaard et al., 2018). It is possible that the parenting dynamic previously described, including an “expert parent”, may generate a co-dependency between parents, which may delay their separation and the resolution of their conflict (Courcy & Des Rivières-Pigeon, 2014; Kaufman & Pickar, 2017).

The preference of the autistic child, the majority of whom are 12 years and over, was mentioned and assessed in some cases. However, this factor was not related to the final decision about custody, which was a surprising finding given that children aged 12 and over are likely to be more involved in custody arrangements decided by trial (Paré, 2014; Tétreault, 2014). This result may be due to judges’ difficulty in understanding the needs of children with ASD due to their communication deficits (APA, 2013), which was often mentioned in the judicial decisions analyzed. However, Saini et al. (2015) have argued that the preferences of autistic children must be heard by the courts despite communication challenges. This suggests that the court may rely too heavily on the expert’s interviews and also not consider independent legal representation for the child. This also speaks to the importance of experts that the court needs in their decision-making.

### **Limitations**

As with all studies, this study has several limitations. First, as it is a case analysis study, not all court decisions are systematically entered into this database. Not all judges

submit their decisions to a publicly available legal database. In addition, case studies impose several limitations. In particular, judicial decisions can be more or less complex and so their length varies considerably. Moreover, relevant data was missing from some files. It is possible, for example, that certain factors stated by the experts as well as other evidence filed by the parents were not reported in the decision, although this information may have clarified our research question. Another unidentified criterion of the population may have been significantly related to custody, including the parents' income and the child's primary diagnosis, information that was missing in several files. Finally, as the results come from Quebec courts, they should be replicated in other legal and social contexts given the legal system is different from the rest of Canada.

### **Needs for further research and clinical and judicial applications**

Our research demonstrates an increase in court decisions involving a child with ASD. We found that very few common criteria are used by judges for determining best parenting arrangements. These results speak to the dire need for research on the adaptation of children with ASD following parental separation. These children have heterogeneous profiles, and it inevitably becomes challenging to determine custody arrangements that serve their best interest. Faced with parents' contradictory requests and expert evidence that is not adequately supported by empirical research, the judge's task becomes increasingly complex.

Judges may lack adequate knowledge of the risk and protective variables for children with ASD, which should be considered when making judicial decisions (Bagby et



al., 2012; Birnbaum & Bala, 2019; DeGrace, 2004; Kuhaneck et al., 2010; Pickar & Kaufman, 2015; Rappaport et al., 2016; Stoppelbein et al., 2016). Actually, children with ASD can have severe behavioral problems (Bearss et al., 2016; Hattier et al., 2011; O’Nions et al., 2018), have complex special needs (APA, 2013; Iyama-Kurtycz, 2019) and function far below their developmental stage (Gotham et al., 2012; Guthrie et al., 2013; Pikar & Kaufman, 2015; Woodman et al., 2015). It is important that judges receive training on the special needs of children with ASD in order to reach a better understanding of the evidence. Judges must also continue to call on experts who, in turn, require additional empirical data to support their recommendations. The court cannot depend on commonly advised parenting plans based on their neurotypical development stage, which may not be acceptable for children with special needs (Pickar & Kaufman, 2015).

To our knowledge, there is currently a large gap in the literature concerning children with ASD who experience a life event as parental separation. It is vital to determine the personal and environmental characteristics of children who adapt best to parental separation, as well as the most relevant parental factors that ensure the child’s development. Finally, to document custody arrangements for children with ASD and the way parents make decisions in regard to parenting plans, empirical research with parents following separation must take place. This research should be multi-method in approach and longitudinal to better understand the special needs of these special needs children post separation.

## References

- Agazio, J., & Goodman, P. (2017). Making the hard decisions: Ethical care decisions in wartime nursing practice. *Nursing Outlook*, *65*(5S), S92-S99. <https://doi.org/10.1016/j.outlook.2017.06.010>
- American Psychiatric Association. (APA, 2013). *DSM-5 : Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed.). American Psychiatric Publishing. <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- American Psychological Association. (2010). Guidelines for child custody evaluations in family law proceedings. *The American Psychologist*, *65*(9), 863-867. <https://doi.org/10.1037/a0021250>
- Bagby, M. S., Dickie, V. A., & Baranek, G. T. (2012). How sensory experiences of children with and without autism affect family occupations. *American Journal of Occupational Therapy*, *66*(1), 78-86. <https://doi.org/10.5014/ajot.2012.000604>
- Bala, N., Birnbaum, R., Poitras, K., Saini, M., Cyr, F., & LeClair, S. (2017). Shared parenting in Canada: Increasing use but continued controversy. *Family Court Review*, *55*(4), 513-530. <https://doi.org/10.1111/fcre.12301>
- Bearss, K., Taylor, C. A., Aman, M. G., Whittemore, R., Lecavalier, L., Miller, J., Pritchell, J., Green, B., & Scahill, L. (2016). Using qualitative methods to guide scale development for anxiety in youth with autism spectrum disorder. *Autism*, *20*(6), 663-672. <https://doi.org/10.1177/1362361315601012>
- Birnbaum, R., & Bala, N. (2019). *Making parenting plans in Canada's family justice system: Challenges, controversies and the role of mental health professionals*. Thomson Reuters Publishing.
- Birnbaum, R., Bala, N., Polak, S., & Sohani, N. (2016). Shared parenting: Ontario case law and social science research. *Canadian Family Law Quarterly*, *35*(2), 139-179.
- Birnbaum, R., Lach, L. M., & Saposnek, D. T. (2016). Children with neurodevelopmental disorders in parental separation and divorce. In L. Drozd, M. Saini, & N. Olesen (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (2nd ed., pp. 205-242). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/med:psych/9780199396580.003.0008>
- Birnbaum, R., Poitras, K., Saini, M., Bala, N., & Cyr, F. (2021). Views and experiences of parents in the family justice process in Ontario and Quebec: Report on the first stage of a longitudinal research project. *Journal of Divorce & Remarriage*, *62*(7), 532-550. <https://doi.org/10.1080/10502556.2021.1993016>

- Brisini, K. S. C., & Solomon, D. H. (2020). Relational turbulence and marital communication when children with autism start school: A longitudinal dyadic diary study. *Health Communication, 35*(4), 483-493. <https://doi.org/10.1080/10410236.2019.1567445>
- Brobst, J. B., Clopton, J. R., & Hendrick, S. S. (2009). Parenting children with autism spectrum disorders: The couple's relationship. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities, 24*(1), 38-49. <https://doi.org/10.1177/1088357608323699>
- Burrell, T. L., & Borrego Jr, J. (2012). Parents' involvement in ASD treatment: What is their role?. *Cognitive and Behavioral Practice, 19*(3), 423-432. <https://doi.org/10.1016/j.cbpra.2011.04.003>
- Callander, E. J., & Lindsay, D. B. (2018). The impact of childhood autism spectrum disorder on parent's labour force participation: Can parents be expected to be able to re-join the labour force?. *Autism, 22*(5), 542-548. <https://doi.org/10.1177/1362361316688331>
- Casenhiser, D. M., Shanker, S. G., & Stieben, J. (2013). Learning through interaction in children with autism: Preliminary data from a social-communication-based intervention. *Autism, 17*(2), 220-241. <https://doi.org/10.1177/1362361311422052>
- Courcy, I., & Des Rivières-Pigeon, C. (Eds.) (2014). L'emploi, le travail et l'« ouvrage ». In C. des Rivières-Pigeon & I. Courcy (Eds.), *Autisme et TSA : quelles réalités pour les parents au Québec?* (pp. 33-50). Presses de l'Université du Québec.
- DeGrace, B. W. (2004). The everyday occupation of families with children with autism. *American Journal of Occupational Therapy, 58*(5), 543-550. <https://doi.org/10.5014/ajot.58.5.543>
- De Jonge, M., Parr, J., Rutter, M., Wallace, S., Kemner, C., Bailey, A., van Engeland, H., & Pickles, A. (2015). New interview and observation measures of the broader autism phenotype: Group differentiation. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 45*(4), 893-901. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2230-7>
- Desrosiers, H., & Tétreault, K. (2018). *Les trajectoires familiales diversifiées des jeunes nés au Québec à la fin des années 1990*. [https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01670FR\\_PortraitTrajectoire23\\_2018M09F00.pdf](https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01670FR_PortraitTrajectoire23_2018M09F00.pdf)

- Dorđević, M., Glumbić, N., Memisevic, H., Brojčin, B., & Krstov, A. (2021). Parent-teacher interactions, family stress, well-being, and parental depression as contributing factors to parental involvement mechanisms in education of children with autism. *International Journal of Developmental Disabilities*, 1-12. <https://doi.org/10.1080/20473869.2021.1896962>
- Drozd, L., Saini, M., & Olesen, N. (2016). *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (2nd ed.). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/med:psych/9780199396580.001.0001>
- Fombonne, E. (2003). The prevalence of autism. *Journal of the American Medical Association*, 289(1), 87-89. <https://doi.org/10.1001/jama.289.1.87>
- Godbout, E., Poitras, K., & Guerreiro, J. (2020). L'interprétation du principe du meilleur intérêt de l'enfant dans la pratique psychosociale et juridique. In K. Poitras & P. Gagnon (Eds.), *Psychologie et droit* (pp. 269-293). Éditions Yvon Blais.
- Gotham, K., Pickles, A., & Lord, C. (2012). Trajectories of autism severity in children using standardized ADOS scores. *Pediatrics*, 130(5), e1278-e1284. <https://doi.org/10.1542/peds.2011-3668>
- Goubau, D. (2003). La garde partagée : vogue passagère ou tendance lourde?. In B. Moore (Ed.), *Mélanges Jean Pineau*, (pp. 107-130). Éditions Thémis.
- Gray, D. E. (2003). Gender and coping: The parents of children with high functioning autism. *Social Science & Medicine*, 56(3), 631-642. [https://doi.org/10.1016/S0277-9536\(02\)00059-X](https://doi.org/10.1016/S0277-9536(02)00059-X)
- Guthrie, W., Swineford, L. B., Nottke, C., & Wetherby, A. M. (2013). Early diagnosis of autism spectrum disorder: Stability and change in clinical diagnosis and symptom presentation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(5), 582-590. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12008>
- Hartley, S. L., Barker, E. T., Seltzer, M. M., Floyd, F., Greenberg, J., Orsmond, G., & Bolt, D. (2010). The relative risk and timing of divorce in families of children with an autism spectrum disorder. *Journal of Family Psychology: JFP: Journal of the Division of Family Psychology of the American Psychological Association (Division 43)*, 24(4), 449-457. <https://doi.org/10.1037/a0019847>
- Hartley, S. L., Mihaila, I., Otolara-Fadner, H. S., & Bussanich, P. M. (2014). Division of labor in families of children and adolescents with autism spectrum disorder. *Family Relations*, 63(5), 627-638. <https://doi.org/10.1111/FARE.12093>

- Hattier, M. A., Matson, J. L., Belva, B. C., & Horovitz, M. (2011). The occurrence of challenging behaviours in children with autism spectrum disorders and atypical development. *Developmental Neurorehabilitation*, 14(4), 221-229. <https://doi.org/10.3109/17518423.2011.573836>
- Hayes, S. A., & Watson, S. L. (2013). The impact of parenting stress: A meta-analysis of studies comparing the experience of parenting stress in parents of children with and without autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 43(3), 629-642. <https://doi.org/10.1007/s10803-012-1604-y>
- Hock, R. M., Timm, T. M., & Ramisch, J. L. (2012). Parenting children with autism spectrum disorders: A crucible for couple relationships. *Child & Family Social Work*, 17(4), 406-415. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2011.00794.x>
- Iyama-Kurtycz, T. (2019). *Diagnosing and caring for the child with autism spectrum disorder: A practical guide for the primary care provider*. Springer Nature.
- Jones, L., Totsika, V., Hastings, R. P., & Petalas, M. A. (2013). Gender differences when parenting children with autism spectrum disorders: A multilevel modeling approach. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 43(9), 2090-2098. <https://doi.org/10.1007/s10803-012-1756-9>
- Karst, J. S., & van Hecke, A. V. (2012). Parent and family impact of autism spectrum disorders: A review and proposed model for intervention evaluation. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 15(3), 247-277. <https://doi.org/10.1007/s10567-012-0119-6>
- Kaufman, R. L., & Pickar, D. B. (2017). Understanding parental gatekeeping in families with a special needs child. *Family Court Review*, 55(2), 195-212. <https://doi.org/10.1111/FCRE.12273>
- Kousgaard, S. J., Boldsen, S. K., Mohr-Jensen, C., & Lauritsen, M. B. (2018). The effect of having a child with ADHD or ASD on family separation. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology: The International Journal for Research in Social and Genetic Epidemiology and Mental Health Services*, 53(12), 1391-1399. <https://doi.org/10.1007/s00127-018-1585-z>
- Kuhaneck, H. M., Burroughs, T., Wright, J., Lemanczyk, T., & Darragh, A. R. (2010). A qualitative study of coping in mothers of children with an autism spectrum disorder. *Physical & Occupational Therapy in Pediatrics*, 30(4), 340-350. <https://doi.org/10.3109/01942638.2010.481662>

- Langley, E., Totsika, V., & Hastings, R. P. (2017). Parental relationship satisfaction in families of children with autism spectrum disorder (ASD): A multilevel analysis. *Autism Research, 10*(7), 1259-1268. <https://doi.org/10.1002/aur.1773>
- Lombardo, M. V., Lai, M. C., & Baron-Cohen, S. (2019). Big data approaches to decomposing heterogeneity across the autism spectrum. *Molecular Psychiatry, 24*(10), 1435-1450. <https://doi.org/10.1038/s41380-018-0321-0>
- Marquenie, K., Rodger, S., Mangohig, K., & Cronin, A. (2011). Dinnertime and bedtime routines and rituals in families with a young child with an autism spectrum disorder. *Australian Occupational Therapy Journal, 58*(3), 145-154. <https://doi.org/10.1111/j.1440-1630.2010.00896.x>
- Martindale, D. A., Martin, L., Austin, W. G., Drozd, L., Gould-Saltman, D., Kirkpatrick, H. D., Kuehnle, K., Kulak, D., McColley, D., Sheinvold, A., Siegel, J., Stahl, P. M., & Hunter, L. (2007). Model standards of practice for child custody evaluation. *Family Court Review, 45*(1), 70-91. [https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2007.129\\_3.x](https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2007.129_3.x)
- Matson, J. L. (2016). *Comorbid conditions among children with autism spectrum disorders*. Springer International Publishing AG. <https://doi.org/10.1007/978-3-319-19183-6>
- May, C., Fletcher, R., Dempsey, I., & Newman, L. (2015). Modeling relations among coparenting quality, autism-specific parenting self-efficacy, and parenting stress in mothers and fathers of children with ASD. *Parenting: Science and Practice, 15*(2), 119-133. <https://doi.org/10.1080/15295192.2015.1020145>
- McRae, E. M., Stoppelbein, L., O'Kelley, S. E., Fite, P., & Greening, L. (2018). Predicting internalizing and externalizing symptoms in children with ASD: Evaluation of a contextual model of parental factors. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 48*(4), 1261-1271. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3368-x>
- McStay, R. L., Dissanayake, C., Scheeren, A., Koot, H. M., & Begeer, S. (2014). Parenting stress and autism: The role of age, autism severity, quality of life and problem behaviour of children and adolescents with autism. *Autism, 18*(5), 502-510. <https://doi.org/10.1177/1362361313485163>
- Melton, G. B., Petrila, J., Poythress, N. G., Slobogin, C., Otto, R. K., Mossman, D., & Condie, L. O. (2017). *Psychological evaluations for the courts: A handbook for mental health professionals and lawyers*. Guilford Publications.
- Meyer, D. R., Cancian, M., & Cook, S. T. (2017). The growth in shared custody in the United States: Patterns and implications. *Family Court Review, 55*(4), 500-512. <https://doi.org/10.1111/fcre.12300>

- Midouhas, E., Yogaratnam, A., Flouri, E., & Charman, T. (2013). Psychopathology trajectories of children with autism spectrum disorder: The role of family poverty and parenting. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 52(10), 1057-1065. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2013.07.011>
- Myers, B. J., Mackintosh, V. H., & Goin-Kochel, R. P. (2009). "My greatest joy and my greatest heart ache:" Parents' own words on how having a child in the autism spectrum has affected their lives and their families' lives. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 3(3), 670-684. <https://doi.org/10.1016/J.RASD.2009.01.004>
- Ofner, M., Coles, A., Decou, M. L., Do, M., Bienek, A., Snider, J., & Ugnat, A.-M. (2018). *Trouble du spectre de l'autisme chez les enfants et les adolescents au Canada 2018 : un rapport du système national de surveillance du trouble du spectre de l'autisme Ottawa* <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/trouble-spectre-autisme-enfants-adolescents-canada-2018.html>
- O'Nions, E., Happé, F., Evers, K., Boonen, H., & Noens, I. (2018). How do parents manage irritability, challenging behaviour, non-compliance and anxiety in children with autism spectrum disorders? A meta-synthesis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(4), 1272-1286. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3361-4>
- Ordre des psychologues du Québec, Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec et Association des centres jeunesse du Québec. (2006). *Lignes directrices pour l'expertise en matière de garde et de droits d'accès*. <https://www.ordrepsy.qc.ca/documents/26707/63191/Lignes+directrices+pour+l%27expertise+en+mati%C3%A8re+de+garde+d%27enfants+et+des+droits+d%27acc%C3%A8s/d0c94c08-c04d-49ae-8fea-b37bd0ed83b8>
- Osborne, L., McHugh, L., Saunders, J., & Reed, P. (2008). Parenting stress reduces the effectiveness of early teaching interventions for autistic spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 38(6), 1092-1103. <https://doi.org/10.1007/s10803-007-0497-7>
- Ozturk, Y., Riccadonna, S., & Venuti, P. (2014). Parenting dimensions in mothers and fathers of children with Autism Spectrum Disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 8(10), 1295-1306. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2014.07.001>
- Paré, M. (2014). L'accès des enfants à la justice et leur droit de participation devant les tribunaux : quelques réflexions. *Revue générale de droit*, 44(1), 81-124. <https://doi.org/10.7202/1026399ar>

- Pélissier-Simard, M. (2014). L'intérêt de l'enfant au cœur du litige. In K. Poitras, L. Mignault, & D. Goubau (Eds.), *L'enfant et le litige en matière de garde – Regards psychologiques et juridiques* (pp. 41-62). Presses de l'Université du Québec.
- Perier, S., Callahan, S., & Séjourné, N. (2021). Parents d'un enfant en situation de handicap : quelles difficultés, quels besoins?. *Psychologie française*, 66(1), 55-69. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2020.01.002>
- Pickar, D. B., & Kaufman, R. L. (2015). Parenting plans for special needs children: Applying a risk-assessment model. *Family Court Review*, 53(1), 113-133. <https://doi.org/10.1111/fcre.12134>
- Poitras, K., Birnbaum, R., Saini, M., Bala, N., & Cyr, F. (2021). Family dispute resolution: Characteristics of cases resolved by trial. *Children and Youth Services Review*, 123(1), Article 105832. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105832>
- Poitras, K., Chatigny, A., & Cyr, F. (2018). Trajectoires psychojudiciaires suite à la séparation parentale : études de dossiers en provenance du Québec. *Revue scientifique de l'AIFI*, 11(1), 1-26.
- Poitras, K., & Gagnon, P.-C. (2020). La preuve psychologique devant les tribunaux. In K. Poitras & P. Gagnon (Eds.), *Psychologie et droit* (pp. 222-239). Éditions Yvon Blais.
- Poortman, A. (2018). Postdivorce parent-child contact and child well-being: The importance of predivorce parental involvement. *Journal of Marriage and Family*, 80(3), 671-683. <https://doi.org/10.1111/jomf.12474>
- Prescott, D. E. (2013). Social workers as “experts” in the family court system: Is evidence-based practice a missing link or host-created knowledge?. *Journal of Evidence-Based Social Work*, 10(5), 466-481. <https://doi.org/10.1080/15433714.2012.759844>
- Price, M. (2009). *The Special Needs Child and Divorce: A Practical Guide to Evaluating and Handling Cases*. American Bar Association.
- Public Health Agency of Canada. (2021, November). Autism Spectrum Disorder Highlights from the 2019 Canadian Health Survey on Children and Youth (publication no 978-0-660-41040-1-PDF). <https://www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/documents/services/publications/diseases-conditions/autism-spectrum-disorder-canadian-health-survey-children-youth-2019/autism-spectrum-disorder-canadian-health-survey-children-youth-2019.pdf>



- Rappaport, S. R., Kanter, C., & Anast, K. (2016). Special considerations in child custody evaluations for children with high-functioning autism spectrum disorder. *Family Court Review*, 54(1), 81-95. <https://doi.org/10.1111/fcre.12206>
- Rivard, M., Terroux, A., Parent-Boursier, C., & Mercier, C. (2014). Determinants of stress in parents of children with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 44(7), 1609-1620. <https://doi.org/10.1007/s10803-013-2028-z>
- Saini, M. A. (2008). Evidence base of custody and access evaluations. *Brief Treatment and Crisis Intervention*, 8(1), 111-129. <https://doi.org/10.1093/BRIEF-TREATMENT/MHM023>
- Saini, M. A., Birnbaum, R., & Bala, N. (2016). Access to justice in Ontario's family courts: The parents' perspective. *Windsor Review of Legal and Social Issues*, 37(1), 1-25.
- Saini, M. A., Stoddart, K. P., & Morris, R. (2015). Review of parenting decisions in Canadian family courts involving children with Autism Spectrum Disorder (ASD): Eight Salient Themes for the Family Law Professional. *Canadian Family Law Quarterly*, 34(3), 373-393.
- Schilling, R. E. (2008). *Custody evaluation practices and standards for cases involving children with autism* [Doctoral dissertation]. Available from ProQuest Dissertations and Theses database.
- Semple, N. (2011). The "eye of the beholder": Professional opinions about the best interests of a child. *Family Court Review*, 49(4), 760-775. <https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2011.01412.x>
- Sharabi, A., & Marom-Golan, D. (2018). Social support, education levels, and parents' involvement: A comparison between mothers and fathers of young children with autism spectrum disorder. *Topics in Early Childhood Special Education*, 38(1), 54-64. <https://doi.org/10.1177/0271121418762511>
- Sim, A., Cordier, R., Vaz, S., Netto, J., & Falkmer, T. (2017). Factors associated with negative co-parenting experiences in families of a child with autism spectrum disorder. *Developmental Neurorehabilitation*, 20(2), 83-91. <https://doi.org/10.3109/17518423.2015.1069414>
- Simonoff, E., Jones, C. R. G., Baird, G., Pickles, A., Happé, F., & Charman, T. (2013). The persistence and stability of psychiatric problems in adolescents with autism spectrum disorders. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(2), 186-194. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2012.02606.x>

- Statistics Canada. (2017, 2 août). *Portrait de la vie familiale des enfants au Canada en 2016* (publication n° 98-200-X). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016006/98-200-x2016006-fra.cfm>
- Stoppelbein, L., Biasini, F., Pennick, M., & Greening, L. (2016). Predicting internalizing and externalizing symptoms among children diagnosed with an autism spectrum disorder: The role of routines. *Journal of Child and Family Studies*, 25(1), 251-261. <https://doi.org/10.1007/s10826-015-0218-3>
- Tétrault, M. (2014). De choses et d'autres en droit de la famille : le procureur à l'enfant et la parole de l'enfant en droit de la famille : plusieurs questions...et un peu moins de réponses!. In K. Poitras, L. Minaut, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de garde : regards psychologiques et juridiques* (pp. 214-240). Presses de l'Université du Québec.
- Thomas, K. C., Ellis, A. R., McLaurin, C., Daniels, J., & Morrissey, J. P. (2007). Access to care for autism-related services. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 37(10), 1902-1912. <https://doi.org/10.1007/s10803-006-0323-7>
- Thullen, M., & Bonsall, A. (2017). Co-parenting quality, parenting stress, and feeding challenges in families with a child diagnosed with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(3), 878-886. <https://doi.org/10.1007/s10803-016-2988-x>
- Wan, M. W., Green, J., Elsabbagh, M., Johnson, M., Charman, T., & Plummer, F. (2012). Parent-infant interaction in infant siblings at risk of autism. *Research in Developmental Disabilities*, 33(3), 924-932. <https://doi.org/10.1016/j.ridd.2011.12.011>
- Woodman, A. C., Smith, L. E., Greenberg, J. S., & Mailick, M. R. (2015). Change in autism symptoms and maladaptive behaviors in adolescence and adulthood: The role of positive family processes. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(1), 111-126.

## **Conclusion générale**

L'objectif principal de cet essai doctoral fut de documenter le contenu des décisions judiciaires en matière familiale impliquant des enfants autistes ainsi que la nature des recommandations émises par les experts impliqués dans ces dossiers. Plus précisément, cette étude visait à décrire les facteurs associés aux décisions judiciaires rendues et aux recommandations émises par les experts.

À ce jour, il n'existe pas de consensus scientifique permettant de soutenir des recommandations en matière familiale impliquant des enfants autistes. Néanmoins, certains écrits cliniques émettent quelques opinions à ce sujet et nomment des repères devant guider les experts appelés à la Cour ainsi que les juges (Birnbaum et al., 2016; Rappaport et al., 2016). Notamment, ils exposent des caractéristiques individuelles relatives aux enfants (capacité à faire face à des changements, maturité psychologique), des caractéristiques environnementales (disponibilité des établissements scolaires et des services professionnels) ainsi que des caractéristiques individuelles relatives aux parents (niveau de participation parentale) qui devraient être considérées pour déterminer le plan parental le plus optimal à l'enfant autiste.

La présente étude se distingue par son exploration des éléments retenus par le système de justice québécois lors de la détermination du meilleur intérêt de l'enfant autiste dans le cadre de litiges en matière familiale. Le contenu de 104 décisions judiciaires prononcées

à la Cour supérieure a été examiné afin d'explorer les critères associés au partage du temps parental, incluant le besoin de stabilité des enfants, le degré d'encadrement parental et l'âge de l'enfant. Les résultats obtenus ont le potentiel de soutenir les réflexions, et ce, tant chez les juristes intéressés au droit de la famille que chez les experts appelés à témoigner à la Cour supérieure. Les retombées de l'étude pour la pratique seront élaborées plus loin. Par ailleurs, la présente recherche comporte plusieurs limites, incluant la possibilité que certaines décisions judiciaires ne soient pas rendues disponibles dans la base de données et la présence de données manquantes dans certaines décisions judiciaires.

### **Rappel des résultats de l'étude**

L'échantillon de la présente étude comprend majoritairement des décisions judiciaires impliquant des garçons vivant avec un TSA. Les enfants sont d'âge scolaire et le diagnostic principal est *Autisme sans spécification*, puis *Asperger* ou *Autisme de haut niveau* et finalement *Autisme de bas niveau*. Tel qu'attendu, le taux de litiges impliquant un enfant présentant un TSA a augmenté de 2004 à 2019; l'augmentation de ces dossiers n'étant pas surprenante considérant la prévalence croissante des cas d'autisme depuis le début des années 2000, au Canada comme ailleurs (Maenner et al., 2021; Ofner et al., 2018).

Notre étude révèle une utilisation répandue de la preuve d'experts (56,73 %). Le recours élevé aux experts dépasse ce qui est attendu dans la population générale, où moins

de 5 % des dossiers à la Cour de la famille requièrent une expertise psychosociale ou psychologique (Poitras et al., 2018). Ces résultats ne sont pas surprenants, considérant les besoins hétérogènes et complexes des enfants présentant un TSA (APA, 2013). Ainsi, la complexité des besoins de l'enfant autiste peut faire en sorte que l'expertise soit jugée nécessaire par les juges qui en autorisent ou en ordonnent la réalisation (Code civil du Québec, 1991). Or, les experts font peu référence à la littérature scientifique (Godbout et al., 2020) et, conséquemment, il est possible de se questionner sur la qualité de l'éclairage que ces derniers peuvent apporter aux tribunaux devant déterminer le meilleur intérêt de l'enfant. Bien que soutenues par une expérience clinique experte, aucune donnée probante ne semble alors valider que les recommandations des experts répondent réellement au meilleur intérêt de l'enfant. A fortiori, aucune étude ne permet d'établir les meilleures modalités de partage de temps parental pour l'enfant autiste. Par exemple, s'il existait une littérature appuyant l'impact néfaste des changements de routine sur les enfants atteints d'autisme, les tribunaux pourraient être influencés à favoriser le temps parental majoritaire à un parent considéré plus expert des besoins de l'enfant malgré le contexte québécois, où une tendance lourde à la garde partagée est observée (Goubau, 2003).

Par ailleurs, il faut souligner que la tenue d'une expertise psychologique ou psychosociale est exigeante pour l'ensemble des membres de la famille comme pour le système de justice familiale (Godbout et al., 2020; Poitras & Gagnon, 2020). En effet, l'ajout de témoins experts entraîne des débats judiciaires plus complexes, longs et coûteux (ministère de la Justice, 2006), et le recours fréquent à la preuve d'experts dans les

situations familiales impliquant les enfants présentant un TSA a donc des conséquences multiples.

### **Facteurs associés aux recommandations émises par les experts psychosociaux**

Les résultats de la cette étude mettent de l'avant la présence d'un seul facteur pouvant influencer les modalités de partage du temps parental, soit la difficulté d'encadrement de l'enfant. Il est probable que ce résultat ait été obtenu en raison de l'association soutenue par la littérature entre le concept de l'encadrement parental et une diminution des comportements problématiques et de la détresse ainsi qu'une augmentation du sentiment de confort, de sécurité et des acquis développementaux chez les enfants atteints d'autisme (McRae et al., 2018; O'Nions et al., 2018; Osborne et al., 2008; Perier et al., 2021). Par ailleurs, dans les décisions judiciaires analysées dans notre étude, nous constatons que les juges s'attardent de façon plus spécifique à la difficulté d'encadrement, bien que sans élaboration sur les capacités parentales de façon plus générale. De plus, dans l'étude de Pouliot et al. (2016), il a été observé que les juges en chambre de la jeunesse tendent à justifier leur décision en soulignant des manifestations objectives et concrètes de la capacité parentale. Or, il se peut que les manifestations ou les conduites liées à l'encadrement parental soient plus faciles à mettre en preuve et à intégrer dans l'analyse judiciaire effectuée par les juges.

Dans la présente étude, bien que les besoins de stabilité et de routine de l'enfant vivant avec un TSA aient été rapportés par plusieurs auteurs comme importants pour son

adaptation (Birnbaum et al., 2016; Rappaport et al., 2016), ces derniers n'ont pas pu être associés au partage du temps parental. Cela s'avère surprenant, en sachant que la routine a été documenté comme facilitant les transitions pour ces enfants et diminuant les problèmes comportementaux et d'adaptation chez cette population (Adams et al., 2019; Bearss et al., 2016; Marquenie et al., 2011; Stoppelbein et al., 2016). Également, certains auteurs ne recommandent pas le partage égal du temps parental et conviennent que des transitions fréquentes entre les foyers parentaux devraient être réduites au minimum lors de l'élaboration des plans parentaux (Birnbaum et al., 2016; Rappaport et al., 2016). Or, il est possible que la tendance lourde en faveur du temps parental partagé qui est observée au sein des tribunaux québécois (Goubau, 2003) vienne influencer le débat qui a lieu lorsque le partage du temps parental est contesté pour un enfant autiste.

### **Poids de la parole de l'enfant autiste**

La présente recherche dénote qu'une extrême minorité d'enfants présentant un TSA sont appelés à verbaliser leurs désirs quant au partage du temps parental. Cependant, des recherches révèlent que les enfants et adolescents neurotypiques nomment qu'ils souhaitent que leur désir soit pris en considération lorsque vient le moment de discuter des meilleures modalités de partage du temps parental (Birnbaum et al., 2011; Coley, 2007; Holt, 2016; Parkinson et al., 2005; Stafford et al., 2003). Pourtant, une étude de Semple (2010) sur les décisions canadiennes relatives au partage du temps parental d'enfants de la population générale conclut que seulement 45 % de ces décisions incluent les préférences et opinions des enfants, et ce, bien que l'enfant capable de discernement



soit en droit d'être entendu par le tribunal lorsque cela est dans son intérêt au Canada (Code civil du Québec, 1991; Tétrault, 2006). De plus, l'étude de Saini et al. (2015) constate qu'aucune précaution particulière ne semble apportée à la prise de parole des enfants TSA en ce qui a trait au partage du temps parental.

D'ailleurs, les enfants atteints d'un TSA peuvent avoir des difficultés à exprimer leurs propres besoins (APA, 2013; Iyama-Kurtycz, 2020), ce qui les rend plus susceptibles d'être influencés et perméables aux conflits sévères de séparation (Kelly et al., 2008). Ainsi, l'évaluation de la capacité de discernement de l'enfant, c'est-à-dire sa capacité d'exprimer librement son opinion, ainsi que sa capacité à affirmer un désir propre sans influence parentale, sont délicates (Poitras et al., 2014), et il est probable que des défis supplémentaires soient présents lorsqu'un enfant présente des besoins particuliers. En somme, une réflexion semble s'imposer afin de réitérer l'importance d'offrir une voix à tous les enfants, de mieux évaluer la capacité de chacun de ces enfants à exprimer une voix qui leur est propre et d'adapter les dispositifs d'accueil de la parole de ces derniers. Les limitations au niveau de la communication des enfants atteints d'autisme (APA, 2013) et l'anxiété que ceux-ci peuvent vivre dans un environnement judiciaire intimidant sont néanmoins non négligeables (Bearss et al., 2016; Birnbaum, Bala et al., 2019). S'il est évident que des enfants inaptes à utiliser le langage ne peuvent témoigner, pour les enfants vivant avec un TSA et aptes à s'exprimer, des défis importants peuvent tout de même survenir et des études supplémentaires sont requises pour approfondir cette réflexion. Notamment, des recherches qualitatives pourraient examiner l'expérience subjective des

enfants ayant participé aux procédures judiciaires ou aux services parajudiciaires, telle que la médiation familiale, de même que les éléments ayant facilité ou compliqué leur prise de parole dans ce contexte. Des études rétroactives pourraient également être effectuées auprès d'adultes atteints d'autisme et ayant vécu une séparation parentale à l'enfance. Ceux-ci pourraient être des témoins privilégiés de leur expérience subjective de la séparation parentale et de leur participation directe ou indirecte à l'élaboration de modalités de partage de temps parental.

### **Dossiers judiciaires complexes à analyser**

Les dossiers entourant un litige en matière de partage de temps parental relatif à un enfant atteint d'un TSA consistent en un défi important pour les tribunaux. Or, ce type de dossier pourrait être de plus en plus présent à la Cour, sachant que la prévalence de cette condition augmente depuis les 20 dernières années (Ofner et al., 2018) et que le taux de conflits et de ruptures est plus élevé chez les parents d'enfants présentant un TSA (Hartley et al., 2010; Hartley, DaWalt et al., 2017). Certains critères peuvent complexifier l'analyse du meilleur intérêt de l'enfant, puisque les besoins des enfants atteints d'autisme sont hétérogènes (APA, 2013) et complexes à identifier par les services judiciaires (Birnbaum et al., 2016; Saposnek et al., 2005).

Notamment, l'un des critères considérés dans la détermination de la résidence d'un enfant se voit en lien avec la préservation de la fratrie. À cet effet, le tribunal doit prendre en considération le fait qu'un enfant ne doit être séparé de sa fratrie à moins que cela

n'entre en contradiction avec son intérêt (Code civil du Québec, 1991). Or, le respect de ce critère juridique peut soulever des débats très différents d'une famille à l'autre. En effet, les frères et sœurs d'enfants présentant un TSA vivent davantage de perturbations affectives et seraient plus à risque de vivre des symptômes anxieux et dépressifs, particulièrement lorsque les symptômes de l'enfant autiste sont sévères (Jones et al., 2019; Lovell & Wetherell, 2016; Meyer et al., 2011). Par ailleurs, l'impact de la présence d'un enfant autiste sur sa fratrie serait très variable d'une étude à l'autre (Le Corfec et al., 2020). Une révision qualitative de la présente étude suggère que le partage de temps parental recommandé pour la fratrie diffère parfois de celui recommandé pour l'enfant autiste. Sachant que les besoins des enfants atteints d'un TSA peuvent différer des besoins d'enfants n'ayant pas ce diagnostic (Hattier et al., 2011), il est possible de se questionner sur les éléments influençant les tribunaux lorsque vient le moment d'ordonner des modalités de partage de temps différentes au sein d'une même fratrie comportant un enfant autiste.

Par ailleurs, ces situations familiales sont d'autant plus complexes à analyser, considérant les liens bidirectionnels entre les caractéristiques individuelles de l'enfant et les conduites parentales. En effet, les tribunaux devraient prendre en considération les répercussions des caractéristiques de l'enfant sur la santé mentale et la qualité de vie des parents (Cervantes & Matson, 2015; Hayes & Watson, 2013; Keenan et al., 2016; McStay et al., 2014; Putney et al., 2021; Rivard et al., 2014). Plus précisément, il faut savoir que les problématiques comportementales et les difficultés d'autorégulation de ces enfants

TSA (Hill et al., 2014; Mazurek et al., 2013; Richards et al., 2017) peuvent impacter négativement la capacité parentale (Baker et al., 2015; McStay et al., 2014; Shaffer & Obradović, 2017; Weiss et al., 2015; Yorke et al., 2018; Zaidman-Zait et al., 2017). Considérant les particularités de ces enfants et les impacts de celles-ci sur leurs parents, il convient de penser que les tribunaux gagnent à obtenir une preuve d'experts présentant une analyse approfondie de la situation familiale. Par ailleurs, les experts sont invités à utiliser des mesures spécialisées auprès de cette clientèle (Cossette-Côté et al., 2021; Saxbe et al., 2017; van IJzendoorn et al., 2007) et à recourir à la documentation scientifique pour soutenir leur analyse de la situation familiale (Godbout et al., 2020).

*L'évaluation de l'implication* des parents dans les soins à l'enfant et la considération des rôles de chacun des parents pourraient également poser des défis pour les tribunaux (Pélissier-Simard, 2014; Tétrault, 2005). Dans la présente étude, le partage du temps parental favorisait souvent la mère. Cela n'est pas surprenant, sachant que certains auteurs soulignent que lors de la vie commune, la mère aurait plus souvent tendance à quitter son emploi pour offrir de meilleurs soins à l'enfant, devenant alors experte de la situation de celui-ci (Callander & Lindsay, 2018; Courcy & Des Rivières-Pigeon, 2014; Hartley et al., 2014; McAuliffe et al., 2019; Ozturk et al., 2014). Pourtant, bien que la majorité des enfants résident chez leur mère à la suite de la décision rendue, ce taux s'avère plus faible que dans des études incluant principalement des enfants neurotypiques (Bala et al., 2017). Or, la présente étude se limite aux tribunaux québécois qui se distinguent du reste du Canada et des États-Unis par une proportion de partage du temps parental égalitaire plus

élevé (Bala et al., 2017; Desrosiers & Tétreault, 2018; Goubau, 2003). Ainsi, il est possible que les juges soient tiraillés entre la reconnaissance du rôle du parent « expert » de l'enfant et le principe du maximum de contacts avec chaque parent au Canada. Face aux différents défis que comportent les dossiers impliquant un enfant présentant un TSA et faute d'études empiriques sur les meilleures modalités de partage du temps parental, les juges devraient s'en tenir aux témoins experts pour les guider sur le meilleur intérêt de chacun de ces enfants. Dans la présente étude, les juges retiennent les recommandations de l'expert en ce qui a trait aux caractéristiques parentales et aux besoins de l'enfant, mais pas nécessairement quant aux modalités de partage de temps parental.

### **Pistes de recherche**

À notre connaissance, aucune étude empirique n'a encore examiné l'adaptation des enfants présentant un TSA à la suite de la séparation parentale; laissant les juges et les experts sans repères pour réfléchir aux meilleures modalités de partage de temps parental pour les enfants vivant avec un TSA. De futures études pourraient s'intéresser aux caractéristiques parentales, environnementales et personnelles des enfants atteints d'un TSA ayant facilité l'adaptation de ces derniers à la séparation parentale. Plusieurs facteurs seraient à examiner sur le plan de l'adaptation de ces enfants, dont leur capacité à faire face aux transitions entre les milieux parentaux. Aussi, les dossiers présentés à la Cour supérieure impliquant un niveau de conflit parental plus important et notre étude ne permettent pas de généraliser les résultats à des familles vivant des niveaux de conflit coparental plus faibles. Afin de mieux comprendre les facteurs associés à l'adaptation à

la séparation parentale d'un enfant vivant avec un TSA, il serait nécessaire de se pencher sur des familles caractérisées par des niveaux de conflit coparental variés. Des études qualitatives effectuées à cet effet permettraient de documenter leur prise de décision quant aux modalités de partage de temps parental à la suite de la séparation de même que les facteurs qu'ils ont considérés dans cette prise de décision.

De plus, des études rétrospectives pourraient être réalisées auprès d'adultes atteints d'un TSA ayant vécu une séparation parentale. Ces adultes pourraient témoigner de leur situation individuelle et familiale en plus de décrire les modalités de partage de temps parental vécues, l'expérience subjective qu'ils en ont faite et les conséquences perçues sur leur adaptation. Ce type d'étude pourrait permettre de documenter les trajectoires individuelles et soutenir les réflexions sur les meilleures conditions adaptatives pour les enfants atteints d'un TSA à la suite de la séparation parentale.

### **Retombées pour la pratique**

Les résultats de la présente étude indiquent un besoin important d'éclairer les juges et avocats sur la complexité des dynamiques familiales d'enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme, lorsqu'ils sont appelés à agir en matière familiale dans ces dossiers. Les besoins des enfants avec un TSA sont vastes, complexes et hétérogènes et une évaluation approfondie est requise pour identifier les besoins spécifiques à un enfant (APA, 2013). Certains besoins sont cependant mis de l'avant par les chercheurs tels que les bénéfices de la routine (Adams et al., 2019; Bearss et al., 2016; Kapp & Brown, 2011;

Marquenie et al., 2011; Stoppelbein et al., 2016), de la participation des parents aux soins et à l'éducation de l'enfant (Burrell & Borrego, 2012; Casenhiser et al., 2013; Đorđević et al., 2021) et de la sensibilité parentale (Dolev et al., 2014; Edmunds et al., 2019; Haven et al., 2014; Kahane & El-Tahir, 2015; Patterson et al., 2014; Siller & Sigman, 2008; Tamis-LeMonda & Baumwell, 2011). Ces éléments sont importants à contextualiser alors que le partage des rôles semble plus traditionnel dans ces familles, alors que le père occupe principalement le rôle de pourvoyeur et que la mère se dédie aux soins de l'enfant autiste (Callander & Lindsay, 2018; Courcy & Des Rivières-Pigeon, 2014; Hartley et al., 2014; McAuliffe et al., 2019; Ozturk et al., 2014).

## **Références générales**



- Ackerman, M. J., & Ackerman, M. C. (1997). Custody evaluation practices: A survey of experienced professionals (revisited). *Professional Psychology: Research and Practice*, 28(2), 137-145. <https://doi.org/10.1037/0735-7028.28.2.137>
- Adams, D., Young, K., Simpson, K., & Keen, D. (2019). Parent descriptions of the presentation and management of anxiousness in children on the autism spectrum. *Autism*, 23(4), 980-992. <https://doi.org/10.1177/1362361318794031>
- Agazio, J., & Goodman, P. (2017). Making the hard decisions: Ethical care decisions in wartime nursing practice. *Nursing Outlook*, 65(5), S92-S99. <https://doi.org/10.1016/j.outlook.2017.06.010>
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Lawrence Erlbaum Associates. <https://doi.org/10.4324/9781315802428>
- Allen, K. A., Bowles, T. V., & Weber, L. L. (2013). Mothers' and fathers' stress associated with parenting a child with autism spectrum disorder. *Autism Insights*, 5(1), 1-11. <https://doi.org/10.4137/AUI.S11094>
- American Psychiatric Association. (APA, 2013). *DSM-5 : Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5<sup>e</sup> éd.)*. American Psychiatric Publishing. <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- American Psychological Association. (2010). Guidelines for child custody evaluations in family law proceedings. *The American Psychologist*, 65(9), 863-867. <https://doi.org/10.1037/a0021250>
- Antshel, K. M., Polacek, C., McMahon, M., Dygert, K., Spenceley, L., Dygert, L., Miller, L., & Faisal, F. (2011). Comorbid ADHD and anxiety affect social skills group intervention treatment efficacy in children with autism spectrum disorders. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics: JDBP*, 32(6), 439-446. <https://doi.org/10.1097/DBP.0b013e318222355d>
- Bader, S. H., Barry, T. D., & Hann, J. A. (2015). The relation between parental expressed emotion and externalizing behaviors in children and adolescents with an autism spectrum disorder. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 30(1), 23-34. <https://doi.org/10.1177/1088357614523065>

- Bagatell, N. (2016). The routines and occupations of families with adolescents with autism spectrum disorders. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 31(1), 49-59. <https://doi.org/10.1177/1088357615587503>
- Bagby, M. S., Dickie, V. A., & Baranek, G. T. (2012). How sensory experiences of children with and without autism affect family occupations. *American Journal of Occupational Therapy*, 66(1), 78-86. <https://doi.org/10.5014/ajot.2012.000604>
- Baker, J. K., Fenning, R. M., Howland, M. A., Baucom, B. R., Moffitt, J., & Erath, S. A. (2015). Brief report: A pilot study of parent-child biobehavioral synchrony in autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(12), 4140-4146. <https://doi.org/10.1007/s10803-015-2528-0>
- Bala, N., Birnbaum, R., Poitras, K., Saini, M., Cyr, F., & LeClair, S. (2017). Shared parenting in Canada: Increasing use but continued controversy. *Family Court Review*, 55(4), 513-530. <https://doi.org/10.1111/fcre.12301>
- Bearss, K., Taylor, C. A., Aman, M. G., Whittemore, R., Lecavalier, L., Miller, J., Pritchett, J., Green, B., & Scahill, L. (2016). Using qualitative methods to guide scale development for anxiety in youth with autism spectrum disorder. *Autism*, 20(6), 663-672. <https://doi.org/10.1177/1362361315601012>
- Birnbaum, R., Bala, N., & Cyr, F. (2011). Children's experiences with family justice professionals in Ontario and Ohio. *International Journal of Law, Policy and the Family*, 25(3), 398-422. <https://doi.org/10.1093/lawfam/ebr014>
- Birnbaum, R., Lach, L. M., & Saposnek, D. T. (2016). Children with neurodevelopmental disorders in parental separation and divorce. Dans L. Drozd, M. Saini, & Olesen, N. (Éds), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (2<sup>e</sup> éd., pp. 205-242). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/med:psych/9780199396580.003.0008>
- Boonen, H., Maljaars, J., Lambrechts, G., Zink, I., van Leeuwen, K., & Noens, I. (2014). Behavior problems among school-aged children with autism spectrum disorder: Associations with children's communication difficulties and parenting behaviors. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 8(6), 716-725. <https://doi.org/10.1016/J.RASD.2014.03.008>
- Bourke-Taylor, H., Howie, L., Law, M., & Pallant, J. F. (2012). Self-reported mental health of mothers with a school-aged child with a disability in Victoria: A mixed method study. *Journal of Paediatrics and Child Health*, 48(2), 153-159. <https://doi.org/10.1111/j.1440-1754.2011.02060.x>

- Bow, J. N., & Quinnell, F. A. (2001). Psychologists' current practices and procedures in child custody evaluations: Five years after American Psychological Association guidelines. *Professional Psychology: Research and Practice*, 32(3), 261-268. <https://doi.org/10.1037/0735-7028.32.3.261>
- Boyd, B. A., McCarty, C. H., & Sethi, C. (2014). Families of children with autism: A synthesis of family routines literature. *Journal of Occupational Science*, 21(3), 322-333. <https://doi.org/10.1080/14427591.2014.908816>
- Brown, N. B., & Dunn, W. (2010). Relationship between context and sensory processing in children with autism. *American Journal of Occupational Therapy*, 64(3), 474-483. <https://doi.org/10.5014/ajot.2010.09077>
- Burrell, T. L., & Borrego Jr, J. (2012). Parents' involvement in ASD treatment: What is their role?. *Cognitive and Behavioral Practice*, 19(3), 423-432. <https://doi.org/10.1016/j.cbpra.2011.04.003>
- Callander, E. J., & Lindsay, D. B. (2018). The impact of childhood autism spectrum disorder on parent's labour force participation: Can parents be expected to be able to re-join the labour force?. *Autism*, 22(5), 542-548. <https://doi.org/10.1177/1362361316688331>
- Casenhiser, D. M., Shanker, S. G., & Stieben, J. (2013). Learning through interaction in children with autism: Preliminary data from asocial-communication-based intervention. *Autism*, 17(2), 220-241. <https://doi.org/10.1177/1362361311422052>
- Cervantes, P. E., & Matson, J. L. (2015). Comorbid symptomology in adults with autism spectrum disorder and intellectual disability. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(12), 3961-3970. <https://doi.org/10.1007/s10803-015-2553-z>
- Clauser, P., Ding, Y., Chen, E. C., Cho, S.-J., Wang, C., & Hwang, J. (2021). Parenting styles, parenting stress, and behavioral outcomes in children with autism. *School Psychology International*, 42(1), 33-56. <https://doi.org/10.1177/0143034320971675>
- Code civil du Québec. (1991) <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/CCQ-1991>
- Cohrs, A. C., & Leslie, D. L. (2017). Depression in parents of children diagnosed with autism spectrum disorder: A claims-based analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(5), 1416-1422. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3063-y>

- Coley, M. (2007). Children's voices in access and custody decisions: The need to reconceptualize rights and effect transformative change. *Appeal: Review of Current Law and Law Reform*, 12(1), 48-72.
- Cossette-Côté, F., Bussi eres, E. L., & Dubois-Comtois, K. (2021). The association between maternal sensitivity/availability and attachment in children with autism spectrum disorder: A systematic review and meta-analysis. *Current Psychology (New Brunswick, N.j.)*, 1-13. <https://doi.org/10.1007/s12144-021-02227-z>
- Courcy, I., & Des Rivières-Pigeon, C. (Eds) (2014). L'emploi, le travail et l'« ouvrage ». Dans C. des Rivières-Pigeon & I. Courcy (Eds), *Autisme et TSA : quelles réalités pour les parents au Québec?* (pp. 33-50). Presses de l'Université du Québec.
- Darling, N., & Steinberg, L. (1993). *Parenting style as context: An integrative model* (pp. 487-496). American Psychiatric Association. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.113.3.487>
- De Clercq, L., van der Kaap-Deeder, J., Dieleman, L. M., Soenens, B., Prinzie, P., & De Pauw, S. S. (2019). Parenting and psychosocial development in youth with and without autism spectrum disorder, cerebral palsy, and Down syndrome: A cross-disability comparison. *Advances in Neurodevelopmental Disorders*, 3(2), 220-234. <https://doi.org/10.1007/s41252-019-00112-2>
- Desrosiers, H., & Tétreault, K. (2018). *Les trajectoires familiales diversifiées des jeunes nés au Québec à la fin des années 1990*. <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/no-23-les-trajectoires-familiales-diversifiees-des-jeunes-nes-au-quebec-a-la-fin-des-annees-1990.pdf>
- Dickie, V. A., Baranek, G. T., Schultz, B., Watson, L. R., & McComish, C. S. (2009). Parent reports of sensory experiences of preschool children with and without autism: A qualitative study. *The American Journal of Occupational Therapy*, 63(2), 172-181. <https://doi.org/10.5014/AJOT.63.2.172>
- Di Renzo, M., Guerriero, V., Zavattini, G. C., Petrillo, M., Racinaro, L., & Bianchi di Castelbianco, F. (2020). Parental attunement, insightfulness, and acceptance of child diagnosis in parents of children with autism: Clinical implications. *Frontiers in Psychology*, 11, Article 1849. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01849>
- Dolev, S., Oppenheim, D., Koren-Karie, N., & Yirmiya, N. (2014). Early attachment and maternal insightfulness predict educational placement of children with autism. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 8(8), 958-967. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2014.04.012>

- Dorđević, M., Glumbić, N., Memisevic, H., Brojčin, B., & Krstov, A. (2021). Parent-teacher interactions, family stress, well-being, and parental depression as contributing factors to parental involvement mechanisms in education of children with autism. *International Journal of Developmental Disabilities*. <https://doi.org/10.1080/20473869.2021.1896962>
- Drozd, L., Saini, M., & Olesen, N. (Éds). (2016). *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court*. Oxford University Press.
- Edmunds, S. R., Kover, S. T., & Stone, W. L. (2019). The relation between parent verbal responsiveness and child communication in young children with or at risk for autism spectrum disorder: A systematic review and meta-analysis. *Autism Research*, 12(5), 715-731. <https://doi.org/10.1002/aur.2100>
- Fiese, B. H., Tomcho, T. J., Douglas, M., Josephs, K., Poltrock, S., & Baker, T. (2002). A review of 50 years of research on naturally occurring family routines and rituals: Cause for celebration?. *Journal of Family Psychology*, 16(4), 381-390. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.16.4.381>
- Flippin, M., & Watson, L. R. (2015). Fathers' and mothers' verbal responsiveness and the language skills of young children with autism spectrum disorder. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 24(3), 400-410. [https://doi.org/10.1044/2015\\_AJSLP-13-0138](https://doi.org/10.1044/2015_AJSLP-13-0138)
- Foody, C., James, J. E., & Leader, G. (2015). Parenting stress, salivary biomarkers, and ambulatory blood pressure: A comparison between mothers and fathers of children with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(4), 1084-1095. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2263-y>
- Godbout, É., Parent, C., & Saint-Jacques, M. C. (2014). Le meilleur intérêt de l'enfant dont la garde est contestée : enjeux, contexte et pratiques. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (20), 168-188. <https://doi.org/10.7202/1025335ar> fatcat:fv23hqaavjftje4poj4ijssxky
- Godbout, E., Poitras, K., & Guerreiro, J. (2020). L'interprétation du principe du meilleur intérêt de l'enfant dans la pratique psychosociale et juridique. Dans K. Poitras & P. Gagnon (Éds), *Psychologie et droit* (pp. 269-293). Éditions Yvon Blais.
- Goubau, D. (2003). La garde partagée : vogue passagère ou tendance lourde?. Dans B. Moore (Éd.), *Mélanges Jean Pineau*, (pp. 107-130). Éditions Thémis.

- Hartley, S. L., Barker, E. T., Seltzer, M. M., Floyd, F., Greenberg, J., Orsmond, G., & Bolt, D. (2010). The relative risk and timing of divorce in families of children with an autism spectrum disorder. *Journal of Family Psychology*, *24*(4), 449-457. <https://doi.org/10.1037/a0019847>
- Hartley, S. L., DaWalt, L. S., & Schultz, H. M. (2017). Daily couple experiences and parent affect in families of children with versus without autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, *47*(6), 1645-1658. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3088-2>
- Hartley, S. L., Mihaila, I., Otalora-Fadner, H. S., & Bussanich, P. M. (2014). Division of labor in families of children and adolescents with autism spectrum disorder. *Family Relations*, *63*(5), 627-638. <https://doi.org/10.1111/FARE.12093>
- Hartley, S. L., Papp, L. M., & Bolt, D. (2018). Spillover of marital interactions and parenting stress in families of children with autism spectrum disorder. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology: The Official Journal for the Society of Clinical Child and Adolescent Psychology, American Psychological Association, Division 53*, *47*(Suppl 1), S88-S99. <https://doi.org/10.1080/15374416.2016.1152552>
- Hartley, S. L., Papp, L. M., Mihaila, I., Bussanich, P. M., Goetz, G., & Hickey, E. J. (2017). Couple conflict in parents of children with versus without autism: Self-reported and observed findings. *Journal of Child and Family Studies*, *26*(8), 2152-2165. <https://doi.org/10.1007/s10826-017-0737-1>
- Hattier, M. A., Matson, J. L., Belva, B. C., & Horovitz, M. (2011). The occurrence of challenging behaviours in children with autism spectrum disorders and atypical development. *Developmental Neurorehabilitation*, *14*(4), 221-229. <https://doi.org/10.3109/17518423.2011.573836>
- Haven, E. L., Manangan, C. N., Sparrow, J. K., & Wilson, B. J. (2014). The relation of parent-child interaction qualities to social skills in children with and without autism spectrum disorders. *Autism*, *18*(3), 292-300. <https://doi.org/10.1177/1362361312470036>
- Hayes, S. A., & Watson, S. L. (2013). The impact of parenting stress: A meta-analysis of studies comparing the experience of parenting stress in parents of children with and without autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, *43*(3), 629-642. <https://doi.org/10.1007/s10803-012-1604-y>

- Hill, A. P., Zuckerman, K. E., Hagen, A. D., Kriz, D. J., Duvall, S. W., van Santen, J., Nigg, J., Fair, D., & Fombonne, E. (2014). Aggressive behavior problems in children with autism spectrum disorders: Prevalence and correlates in a large clinical sample. *Research in Autism Spectrum Disorders, 8*(9), 1121-1133. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2014.05.006>
- Hochhauser, M., & Engel-Yeger, B. (2010). Sensory processing abilities and their relation to participation in leisure activities among children with high-functioning autism spectrum disorder (HFASD). *Research in Autism Spectrum Disorders, 4*(4), 746-754. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2010.01.015>
- Hoefman, R., Payakachat, N., van Exel, J., Kuhlthau, K., Kovacs, E., Pyne, J., & Tilford, J. M. (2014). Caring for a child with autism spectrum disorder and parents' quality of life: Application of the CarerQol. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 44*(8), 1933-1945. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2066-1>
- Holt, S. (2016). The voice of the child in family law: A discussion paper. *Children and Youth Services Review, 100*(68), 139-145. <https://doi.org/10.1016/J.CHILDYOUTH.2016.07.007>
- Hudson, C. C., Hall, L., & Harkness, K. L. (2019). Prevalence of depressive disorders in individuals with autism spectrum disorder: A meta-analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology, 47*(1), 165-175. <https://doi.org/10.1007/s10802-018-0402-1>
- Iyama-Kurtycz, T. (2020). *Diagnosing and caring for the child with autism spectrum disorder: A practical guide for the primary care provider*. Springer Nature Switzerland AG. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-26531-1>
- Jameson, B. J., Ehrenberg, M. F., & Hunter, M. A. (1997). Psychologists' ratings of the best-interests-of-the-child custody and access criterion: A family systems assessment model. *Professional Psychology: Research and Practice, 28*(3), 253-262. <https://doi.org/10.1037/0735-7028.28.3.253>
- Jellett, R., Wood, C. E., Giallo, R., & Seymour, M. (2015). Family functioning and behaviour problems in children with Autism Spectrum Disorders: The mediating role of parent mental health. *Clinical Psychologist, 19*(1), 39-48. <https://doi.org/10.1111/cp.12047>
- Jones, E. A., Fiani, T., Stewart, J. L., Sheikh, R., Neil, N., & Fienup, D. M. (2019). When one sibling has autism: Adjustment and sibling relationship. *Journal of Child and Family Studies, 28*(5), 1272-1282. <https://doi.org/10.1007/s10826-019-01374-z>

- Kahane, L., & El-Tahir, M. (2015). Attachment behavior in children with Autistic Spectrum Disorders. *Advances in Mental Health and Intellectual Disabilities*, 9(1), 79-89. <https://doi.org/10.1108/AMHID-06-2014-0026>
- Kapp, L., & Brown, O. (2011). Resilience in families adapting to autism spectrum disorder. *Journal of Psychology in Africa*, 21(3), 459-463. <https://doi.org/10.1080/14330237.2011.10820482>
- Keenan, B. M., Newman, L. K., Gray, K. M., & Rinehart, N. J. (2016). Parents of children with ASD experience more psychological distress, parenting stress, and attachment-related anxiety. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46(9), 2979-2991. <https://doi.org/10.1007/s10803-016-2836-z>
- Kelly, A. B., Garnett, M. S., Attwood, T., & Peterson, C. (2008). Autism spectrum symptomatology in children: The impact of family and peer relationships. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 36(7), 1069-1081. <https://doi.org/10.1007/s10802-008-9234-8>
- Khanna, R., Madhavan, S. S., Smith, M. J., Patrick, J. H., Tworek, C., & Becker-Cottrill, B. (2011). Assessment of health-related quality of life among primary caregivers of children with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 41(9), 1214-1227. <https://doi.org/10.1007/s10803-010-1140-6>
- King, M. D. (2013). Free and open access to legal resources through CanLII. *Canadian Law Library Review*, 38(1), 18-21. <https://heinonline.org/HOL/LandingPage?handle=hein.journals/callb38&div=9&id=&page=>
- Kirby, A. V., White, T. J., & Baranek, G. T. (2015). Caregiver strain and sensory features in children with autism spectrum disorder and other developmental disabilities. *American Journal on Intellectual and Developmental Disabilities*, 120(1), 32-45. <https://doi.org/10.1352/1944-7558-120.1.32>
- Kuhlthau, K., Payakachat, N., Delahaye, J., Hurson, J., Pyne, J. M., Kovacs, E., & Tilford, J. M. (2014). Quality of life for parents of children with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 8(10), 1339-1350. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2014.07.002>
- LaFortune, K. A., & Carpenter, B. N. (1998). Custody evaluations: A survey of mental health professionals. *Behavioral Sciences & the Law*, 16(2), 207-224. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0798\(199821\)16:2<207::AID-BSL303>3.0.CO;2-P](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0798(199821)16:2<207::AID-BSL303>3.0.CO;2-P)



- Le Corfec, G., Le Maner-Idrissi, G., & Le Sourn-Bissaoui, S. (2020). Qualité de vie des fratries d'enfants avec un trouble du spectre de l'autisme. *Revue de littérature. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 68(7), 362-369. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2020.07.002>
- Lindsey, R. A., Saltness, S. R., Lau, A. F., & Barry, T. D. (2020). A longitudinal examination of interactions between autism symptom severity and parenting behaviors in predicting change in child behavior problems. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 70(1), Article 101469. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2019.101469>
- Little, L. M., Ausderau, K., Sideris, J., & Baranek, G. T. (2015). Activity participation and sensory features among children with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45(9), 2981-2990. <https://doi.org/10.1007/s10803-015-2460-3>
- Loi sur le divorce (1985). L.R.C. 1985, c. 3 (2<sup>e</sup> suppl). <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/D-3.4/page-1.html>
- Lovell, B., & Wetherell, M. A. (2016). The psychophysiological impact of childhood autism spectrum disorder on siblings. *Research in Developmental Disabilities*, 49-50(1), 226-234. <https://doi.org/10.1016/j.ridd.2015.11.023>
- Ludlow, A., Skelly, C., & Rohleder, P. (2012). Challenges faced by parents of children diagnosed with autism spectrum disorder. *Journal of Health Psychology*, 17(5), 702-711. <https://doi.org/10.1177/1359105311422955>
- Maenner, M. J., Shaw, K. A., Bakian, A. V., Bilder, D. A., Durkin, M. S., Esler, A., Furnier, S. M., Hallas, L., Hall-Lande, J., Hudson, A., Hughes, M. M., Patrick, M., Pierce, K., Poynter, J. N., Salinas, A., Shenouda, J., Vehorn, A., Warren, Z., Constantino, J. N., DiRienzo, M., ... Cogswell, M. E. (2021). Prevalence and characteristics of autism spectrum disorder among children aged 8 years—autism and developmental disabilities monitoring network, 11 sites, United States, 2018. *MMWR Surveillance Summaries*, 70(SS-11), 1-16. <https://doi.org/10.15585/mmwr.ss7011a1>
- Maljaars, J., Boonen, H., Lambrechts, G., van Leeuwen, K., & Noens, I. (2014). Maternal parenting behavior and child behavior problems in families of children and adolescents with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 44(3), 501-512. <https://doi.org/10.1007/s10803-013-1894-8>
- Mannion, A., & Leader, G. (2016). An investigation of comorbid psychological disorders, sleep problems, gastrointestinal symptoms and epilepsy in children and adolescents with autism spectrum disorder: A two year follow-up. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 22(1), 20-33. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2015.11.002>

- Mannion, A., Leader, G., & Healy, O. (2013). An investigation of comorbid psychological disorders, sleep problems, gastrointestinal symptoms and epilepsy in children and adolescents with autism spectrum disorder. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 7(1), 35-42. <https://doi.org/10.1016/J.RASD.2012.05.002>
- Marquenie, K., Rodger, S., Mangohig, K., & Cronin, A. (2011). Dinnertime and bedtime routines and rituals in families with a young child with an autism spectrum disorder. *Australian Occupational Therapy Journal*, 58(3), 145-154. <https://doi.org/10.1111/j.1440-1630.2010.00896.x>
- Martindale, D. A., Martin, L., Austin, W. G., Drozd, L., Gould-Saltman, D., Kirkpatrick, H. D., Kuehnle, K., Kulak, D., McColley, D., Sheinvold, A., Siegel, J., Stahl, P. M., & Hunter, L. (2007). Model standards of practice for child custody evaluation. *Family Court Review*, 45(1), 70-91. [https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2007.129\\_3.x](https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2007.129_3.x)
- Mazurek, M. O., Kanne, S. M., & Wodka, E. L. (2013). Physical aggression in children and adolescents with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 7(3), 455-465. <https://doi.org/10.1016/J.RASD.2012.11.004>
- McAuliffe, T., Thomas, Y., Vaz, S., Falkmer, T., & Cordier, R. (2019). The experiences of mothers of children with autism spectrum disorder: Managing family routines and mothers' health and wellbeing. *Australian Occupational Therapy Journal*, 66(1), 68-76. <https://doi.org/10.1111/1440-1630.12524>
- McRae, E. M., Stoppelbein, L., O'Kelley, S. E., Fite, P., & Greening, L. (2018). Predicting internalizing and externalizing symptoms in children with ASD: Evaluation of a contextual model of parental factors. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(4), 1261-1271. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3368-x>
- McStay, R. L., Dissanayake, C., Scheeren, A., Koot, H. M., & Begeer, S. (2014). Parenting stress and autism: The role of age, autism severity, quality of life and problem behaviour of children and adolescents with autism. *Autism*, 18(5), 502-510. <https://doi.org/10.1177/1362361313485163>
- Meyer, K. A., Ingersoll, B., & Hambrick, D. Z. (2011). Factors influencing adjustment in siblings of children with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 5(4), 1413-1420. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2011.01.027>
- Ministère de la Justice. (2006, mars) *Rapport d'évaluation de la Loi portant réforme du Code de procédure civile*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/56475>
- Moliner, P., Rateau, P., & Cohen-Scali, V. (2002). *Les représentations sociales. Pratique des études de terrain*. Presses universitaires de Rennes.

- Nadon, G., Feldman, D. E., Dunn, W., & Gisel, E. (2011). Mealtime problems in children with autism spectrum disorder and their typically developing siblings: A comparison study. *Autism, 15*(1), 98-113. <https://doi.org/10.1177/1362361309348943>
- Nagib, W., & Williams, A. (2018). Creating "therapeutic landscapes" at home: The experiences of families of children with autism. *Health & Place, 52*(1), 46-54. <https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2018.05.001>
- Ofner, M., Coles, A., Decou, M. L., Do, M., Bienek, A., Snider, J., & Ugnat, A.-M. (2018). *Trouble du spectre de l'autisme chez les enfants et les adolescents au Canada 2018 : un rapport du système national de surveillance du trouble du spectre de l'autisme*. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/trouble-spectre-autisme-enfants-adolescents-canada-2018.html>
- O'Nions, E., Happé Francesca, Evers, K., Boonen, H., & Noens, I. (2018). How do parents manage irritability, challenging behaviour, non-compliance and anxiety in children with autism spectrum disorders? A meta-synthesis. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 48*(4), 1272-1286. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3361-4>
- Oppenheim, D., Koren-Karie, N., Dolev, S., & Yirmiya, N. (2012). Maternal sensitivity mediates the link between maternal insightfulness/resolution and child-mother attachment: The case of children with Autism Spectrum Disorder. *Attachment & Human Development, 14*(6), 567-584. <https://doi.org/10.1080/14616734.2012.727256>
- Ordre des psychologues du Québec, Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec et Association des centres jeunesse du Québec. (2006). *Lignes directrices pour l'expertise en matière de garde et de droits d'accès*. <https://www.ordrepsy.qc.ca/documents/26707/63191/Lignes+directrices+pour+l%27expertise+en+mati%C3%A8re+de+garde+d%27enfants+et+des+droits+d%27acc%C3%A8s/d0c94c08-c04d-49ae-8fea-b37bd0ed83b8>
- Osborne, L. A., McHugh, L., Saunders, J., & Reed, P. (2008). Parenting stress reduces the effectiveness of early teaching interventions for autistic spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 38*(6), 1092-1103. <https://doi.org/10.1007/s10803-007-0497-7>
- Ostfeld-Etzion, S., Feldman, R., Hirschler-Guttenberg, Y., Laor, N., & Golan, O. (2016). Self-regulated compliance in preschoolers with autism spectrum disorder: The role of temperament and parental disciplinary style. *Autism, 20*(7), 868-878. <https://doi.org/10.1177/1362361315615467>

- Ousley, O., & Cermak, T. (2014). Autism spectrum disorder: Defining dimensions and subgroups. *Current Developmental Disorders Reports*, 1(1), 20-28. <https://doi.org/10.1007/s40474-013-0003-1>
- Ozturk, Y., Riccadonna, S., & Venuti, P. (2014). Parenting dimensions in mothers and fathers of children with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 8(10), 1295-1306. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2014.07.001>
- Paquin-Boudreau, A., Poitras, K., Godbout, É., & Cyr, F. (2022). Caractéristiques individuelles des parents impliqués dans des conflits sévères de séparation : perceptions des professionnels psychosociaux et judiciaires. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*. <https://journals.openedition.org/efg/13515>
- Parkinson, P., Cashmore, J., & Single, J. (2005). Adolescents' views on the fairness of parenting and financial arrangements after separation. *Family Court Review*, 43(3), 429-444. <https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2005.00044.x>
- Patterson, S. Y., Elder, L., Gulsrud, A., & Kasari, C. (2014). The association between parental interaction style and children's joint engagement in families with toddlers with autism. *Autism*, 18(5), 511-518. <https://doi.org/10.1177/1362361313483595>
- Pélessier-Simard, M. (2014). L'intérêt de l'enfant au cœur du litige. Dans K. Poitras, L. Mignault, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de garde – regards psychologiques et juridiques* (pp. 41-62). Presses de l'Université du Québec.
- Perier, S., Callahan, S., & Séjourné, N. F. (2021). Parents d'un enfant en situation de handicap : quelles difficultés, quels besoins?. *Psychologie française*, 66(1), 55-69. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2020.01.002>
- Pisula, E., & Porębowicz-Dörsmann, A. (2017). Family functioning, parenting stress and quality of life in mothers and fathers of polish children with high functioning autism or Asperger syndrome. *Plos One*, 12(10), Article 0186536. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0186536>
- Poitras, K., Chatigny, A., & Cyr, F. (2018). Trajectoires psychojudiciaires suite à la séparation parentale : études de dossiers en provenance du Québec. *Revue scientifique de l'AIFI*, 11(1), 1-26.
- Poitras, K., & Gagnon, P.-C. (2020). La preuve psychologique devant les tribunaux. Dans K. Poitras & P. Gagnon (Éds), *Psychologie et droit* (pp. 222-239). Éditions Yvon Blais.

- Poitras, K., Mignault, L., Barry, S., & Blanchet, J. (2014). L'expertise en matière de garde et de droits d'accès : quelques repères déontologiques et méthodologiques. Dans K. Poitras, L. Mignault, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de garde : regards psychologiques et juridiques* (pp. 185-212). Presses de l'Université du Québec.
- Posserud, M., Hysing, M., Helland, W., Gillberg, C., & Lundervold, A. J. (2018). Autism traits: The importance of "co-morbid" problems for impairment and contact with services. Data from the Bergen Child Study. *Research in Developmental Disabilities*, 72(1), 275-283. <https://doi.org/10.1016/j.ridd.2016.01.002>
- Poulin, D. (2004). *CanLII: How law societies and academia can make free access to the law a reality*. <https://lexum.com/sites/default/files/publications/2004-canlii-law-societies-free-access.pdf>
- Pouliot, E., Turcotte, D., Saint-Jacques, M-C., & Goubau, D. (2016). Les représentations sociales de la compétence parentale. Une comparaison des perspectives sociale et judiciaire. Dans K. Poitras, C. Beaudry, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de protection* (pp. 69-104). Presses de l'Université du Québec.
- Putney, J. M., Greenlee, J. L., & Hartley, S. L. (2021). Use and benefit of dyadic coping for couple relationship satisfaction in parents of children with autism. *Family Process*, 60(4), 1331-1346. <https://doi.org/10.1111/famp.12617>
- Rappaport, S. R., Kanter, C., & Anast, K. (2016). Special considerations in child custody evaluations for children with high-functioning autism spectrum disorder. *Family Court Review*, 54(1), 81-95. <https://doi.org/10.1111/fcre.12206>
- Richards, C., Davies, L., & Oliver, C. (2017). Predictors of self-injurious behavior and self-restraint in autism spectrum disorder: Towards a hypothesis of impaired behavioral control. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(3), 701-713. <https://doi.org/10.1007/s10803-016-3000-5>
- Rivard, M., Terroux, A., Parent-Boursier, C., & Mercier, C. (2014). Determinants of stress in parents of children with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 44(7), 1609-1620. <https://doi.org/10.1007/s10803-013-2028-z>
- Rodriguez, G., Hartley, S. L., & Bolt, D. (2019). Transactional relations between parenting stress and child autism symptoms and behavior problems. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 49(5), 1887-1898. <https://doi.org/10.1007/s10803-018-3845-x>

- Rutgers, A. H., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., & Berckelaer-Onnes, I. A. (2004). Autism and attachment: A meta-analytic review. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45(6), 1123-1134. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2004.t01-1-00305.x>
- Saini, M., Stoddart, K. P., Morris, R. (2015) Review of parenting decisions in Canadian family courts involving children with Autism Spectrum Disorder (ASD): Eight salient themes for the family law professional. *Canadian Family Law Quarterly* 34(3), 373-393.
- Saposnek, D. T., Perryman, H., Berkow, J., & Ellsworth, S. (2005). Special needs children in family court cases. *Family Court Review*, 43(4), 566-581. <https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2005.00056.x>
- Saxbe, D. E., Golan, O., Ostfeld-Etzion, S., Hirschler-Guttenberg, Y., Zagoory-Sharon, O., & Feldman, R. (2017). Hpa axis linkage in parent-child dyads: Effects of parent sex, autism spectrum diagnosis, and dyadic relationship behavior. *Developmental Psychobiology*, 59(6), 776-786. <https://doi.org/10.1002/dev.21537>
- Schaaf, R. C., Toth-Cohen, S., Johnson, S. L., Outten, G., & Benevides, T. W. (2011). The everyday routines of families of children with autism: Examining the impact of sensory processing difficulties on the family. *Autism*, 15(3), 373-389. <https://doi.org/10.1177/1362361310386505>
- Semple, N. (2010). The silent child: A quantitative analysis of children's evidence in Canadian custody and access cases. *Canadian Family Law Quarterly*, 29(1), 1-24.
- Seymour, M., Wood, C., Giallo, R., & Jellett, R. (2013). Fatigue, stress and coping in mothers of children with an autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 43(7), 1547-1554. <https://doi.org/10.1007/s10803-012-1701-y>
- Shaffer, A., & Obradović, J. (2017). Unique contributions of emotion regulation and executive functions in predicting the quality of parent-child interaction behaviors. *Journal of Family Psychology*, 31(2), 150-159. <https://doi.org/10.1037/fam0000269>
- Siller, M., & Sigman, M. (2008). Modeling longitudinal change in the language abilities of children with autism: Parent behaviors and child characteristics as predictors of change. *Developmental Psychology*, 44(6), 1691-1704. <https://doi.org/10.1037/a0013771>

- Sim, A., Cordier, R., Vaz, S., & Falkmer, T. (2016). Relationship satisfaction in couples raising a child with autism spectrum disorder: A systematic review of the literature. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 31(1), 30-52. <https://doi.org/10.1016/J.RASD.2016.07.004>
- Sim, A., Cordier, R., Vaz, S., Netto, J., & Falkmer, T. (2017). Factors associated with negative co-parenting experiences in families of a child with autism spectrum disorder. *Developmental Neurorehabilitation*, 20(2), 83-91. <https://doi.org/10.3109/17518423.2015.1069414>
- Stafford, A., Laybourn, A., Hill, M., & Walker, M. (2003). 'Having a say': children and young people talk about consultation. *Children & Society*, 17(5), 361-373. <https://doi.org/10.1002/CHI.758>
- Stevens, T., Peng, L., & Barnard-Brak, L. (2016). The comorbidity of ADHD in children diagnosed with autism spectrum disorder. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 31(1), 11-18. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2016.07.003>
- Stoppelbein, L., Biasini, F., Pennick, M., & Greening, L. (2016). Predicting internalizing and externalizing symptoms among children diagnosed with an autism spectrum disorder: The role of routines. *Journal of Child and Family Studies*, 25(1), 251-261. <https://doi.org/10.1007/s10826-015-0218-3>
- Tamis-LeMonda, C. S., & Baumwell, L. (2011). Parental sensitivity in early development: Definition, methods, measurement, and generalizability. Dans D. W. Davis & M. C. Logsdon (Éds), *Maternal sensitivity: A scientific foundation for practice*. (pp. 1-15). Nova Science Publisher.
- Tétrault, M. (2005). *Droit de la famille* (3<sup>e</sup> éd.). Éditions Yvons Blais.
- Tétrault, M. (2006). *La garde partagée et les tribunaux; une option ou la solution?*. Éditions Yvon Blais.
- Tomchek, S. D., & Dunn, W. (2007). Sensory processing in children with and without autism: A comparative study using the short sensory profile. *The American Journal of Occupational Therapy: Official Publication of the American Occupational Therapy Association*, 61(2), 190-200. <https://doi.org/10.5014/ajot.61.2.190>
- Tureck, K., Matson, J. L., May, A., Whiting, S. E., & Davis, T. E. (2014). Comorbid symptoms in children with anxiety disorders compared to children with autism spectrum disorders. *Journal of Developmental and Physical Disabilities*, 26(1), 23-33. <https://doi.org/10.1007/s10882-013-9342-4>

- van IJzendoorn, M. H., Anna, H. R., Sophie, H. N. S., Emma, van D., Claudine, D., Fabienne, B. A. N., Jan, K. B., Herman, van E., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (2007). Parental sensitivity and attachment in children with autism spectrum disorder: comparison with children with mental retardation, with language delays, and with typical development. *Child Development, 78*(2), 597-608. <https://doi.org/10.1111/J.1467-8624.2007.01016.X>
- Vasilopoulou, E., & Nisbet, J. (2016). The quality of life of parents of children with autism spectrum disorder: A systematic review. *Research in Autism Spectrum Disorders, 23*(1), 36-49. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2015.11.008>
- Weiss, J. A., MacMullin, J. A., & Lunsky, Y. (2015). Empowerment and parent gain as mediators and moderators of distress in mothers of children with autism spectrum disorders. *Journal of Child and Family Studies, 24*(7), 2038-2045. <https://doi.org/10.1007/S10826-014-0004-7>
- Yorke, I., White, P., Weston, A., Rafla, M., Charman, T., & Simonoff, E. (2018). The association between emotional and behavioral problems in children with autism spectrum disorder and psychological distress in their parents: A systematic review and meta-analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 48*(10), 3393-3415. <https://doi.org/10.1007/s10803-018-3605-y>
- Zaidman-Zait, A., Mirenda, P., Duku, E., Vaillancourt, T., Smith, I. M., Szatmari, P., Bryson, S., Fombonne, E., Volden, J., Waddell, C., Zwaigenbaum, L., Georgiades, S., Bennett, T., Elsabaggh, M., & Thompson, A. (2017). Impact of personal and social resources on parenting stress in mothers of children with autism spectrum disorder. *Autism, 21*(2), 155-166. <https://doi.org/10.1177/1362361316633033>
- Zaidman-Zait, A., the Pathways in ASD Study Team, Mirenda, P., Duku, E., Szatmari, P., Georgiades, S., Volden, J., Zwaigenbaum, L., Vaillancourt, T., Bryson, S., Smith, I., Fombonne, E., Roberts, W., Waddell, C., & Thompson, A. (2014). Examination of bidirectional relationships between parent stress and two types of problem behavior in children with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 44*(8), 1908-1917. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2064-3>
- Zhou, T., & Yi, C. (2014). Parenting styles and parents' perspectives on how their own emotions affect the functioning of children with autism spectrum disorders. *Family Process, 53*(1), 67-79. <https://doi.org/10.1111/famp.12058>
- Zobel-Lachiusa, J., Andrianopoulos, M. V., Mailloux, Z., & Cermak, S. A. (2015). Sensory differences and mealtime behavior in children with autism. *The American Journal of Occupational Therapy, 69*(5), Article 6905185050. <https://doi.org/10.5014/ajot.2015.016790>